



OFFICE DE L'ÉLEVAGE

n° CDS-L/07-06/22

**CONSEIL DE DIRECTION
SPECIALISE FILIERES
LAITIERES**

Séance du 14 juin 2007

Situation des marchés

Le lait de vache

I. Production laitière

I. 1. France : une nouvelle sous réalisation record

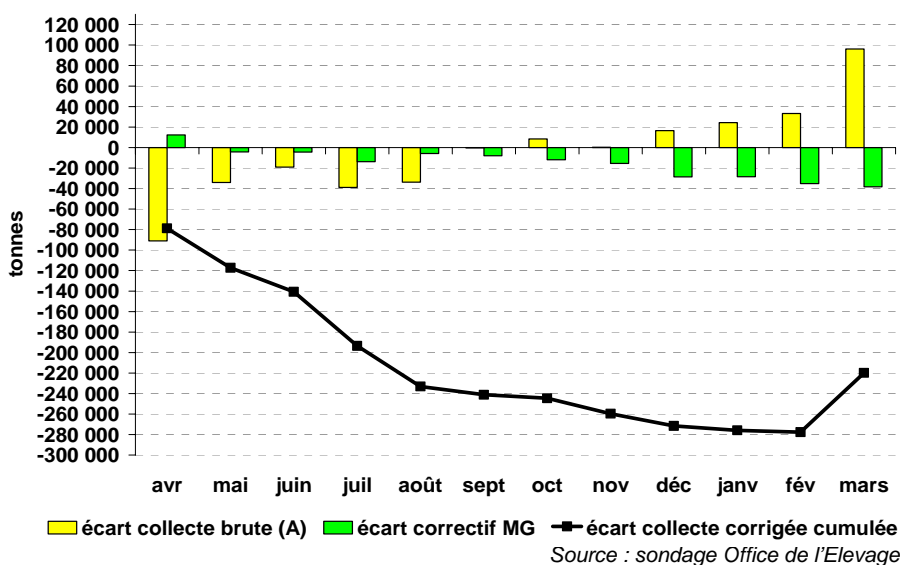
La reprise de la collecte brute sur le dernier trimestre de la campagne 2006/07 notamment en mars 2007 a permis de réduire l'important retard cumulé sur le début de période. Alors que le repli de la collecte approchait près de 2 % à mi parcours, il n'est plus que de 0,2 % à fin mars 2007. La collecte brute est donc relativement stable d'une année sur l'autre.

En revanche, l'écart de collecte entre les deux campagnes se creuse nettement si l'on prend en compte le correctif matière grasse. Sur la campagne 2006/07, le **taux de matière grasse a marqué un repli important**. Il recule sur les douze mois de 0,43 g/kg pour s'établir à 40,25 g/kg (*source SCEES*). Le correctif matière grasse de la campagne baisse de 491.000 tonnes en 2005/06 à 310.000 tonnes en 2006/07. Cette diminution contribue à accroître l'écart de la collecte corrigée par rapport à la campagne précédente ; il atteint - 0,9 %.

La baisse de la collecte corrigée ajoutée à l'augmentation de 0,5 % de la quantité globale garantie (119.401 tonnes) conduit la France vers une sous réalisation encore plus importante qu'en 2005/06 (339.000 tonnes)

A l'issue de la campagne 2006/07, la sous réalisation française devrait atteindre **660.000 tonnes** (hors ajustements temporaires). Elle serait ainsi supérieure à 2,5 % de sa référence nationale.

Comparaison des campagnes laitières 2006-2007 / 2005-2006



Le recul de la collecte est le résultat de la conjugaison de plusieurs facteurs.

Recul du cheptel laitier

En premier lieu, le SCEES montre dans son enquête de novembre 2006 que le cheptel laitier aurait diminué sur un an de 2,9 % (- 139.000 têtes) contre 2,2 % un an auparavant. Les vaches laitières auraient perdu 2,5 % de leurs effectifs et le nombre de génisses de plus de deux ans afficherait une baisse de 4,7%.

Les résultats du contrôle laitier pour 2006 font apparaître une hausse de la productivité de 77 kg/vache/an (+ 1 %) à 7.814 kg/vache/an ne permettant pas de compenser la baisse du cheptel.

Cette baisse doit être rapprochée des effets du découplage de l'Aide Directe Laitière et des nombreuses cessations d'activité en 2006/07.

Découplage de l'Aide Directe Laitière

Le découplage de l'Aide Directe Laitière (ADL), intégrée dans les Droits à Paiement Unique (DPU) depuis le 15 mai 2006 peut également expliquer pour partie la baisse tendancielle de la collecte pour les exploitants qui décideraient de réduire leur activité laitière ou de se réorienter vers d'autres cultures.

Programme d'Aide à la Cessation d'Activité Laitière

En 2006/2007, 340.000 tonnes de références laitières ont été libérées au titre du programme d'Aide à la Cessation d'Activité Laitière (ACAL), en légère hausse par rapport à 2004/05, le dispositif ayant été suspendu en 2005/06.

Les producteurs éligibles peuvent cesser leur activité laitière au cours de la campagne, l'arrêt définitif de production devant intervenir au plus tard le 31 mars 2007. Ces cessations d'activité ont donc très certainement ralenti la collecte en 2006/07 et peuvent expliquer le déficit de production du début de la campagne 2007/08.

Les quantités libérées dans le cadre des ACAL sont réallouées à l'automne 2007 pour les programmes de redistribution de la réserve nationale et dès le 1^{er} avril 2007 pour les transferts spécifiques sans terre (TSST).

Conditions climatiques

Les conditions climatiques sur l'année 2006 ont, elles aussi, joué un rôle essentiel dans le repli de la collecte. Le lent démarrage de la production des prairies en raison des basses températures au printemps suivi par un été chaud et sec, a fortement pénalisé les récoltes fourragères.

Coût des matières premières pour aliments composés

En plus d'une production fourragère orientée à la baisse, l'augmentation des cours des matières premières des aliments composés a également eu un effet sur la composition et le coût des rations et implicitement sur le niveau de collecte et la teneur du lait en matière grasse.

Sur le deuxième semestre de l'année 2006, le prix du tourteau de soja a augmenté de plus de 8 %, de 27 % pour le blé et de 30 % pour le maïs (*source : SCEES*). Cette hausse s'est poursuivie sur le premier trimestre de 2007.

Taux d'allocations provisoires toujours bas

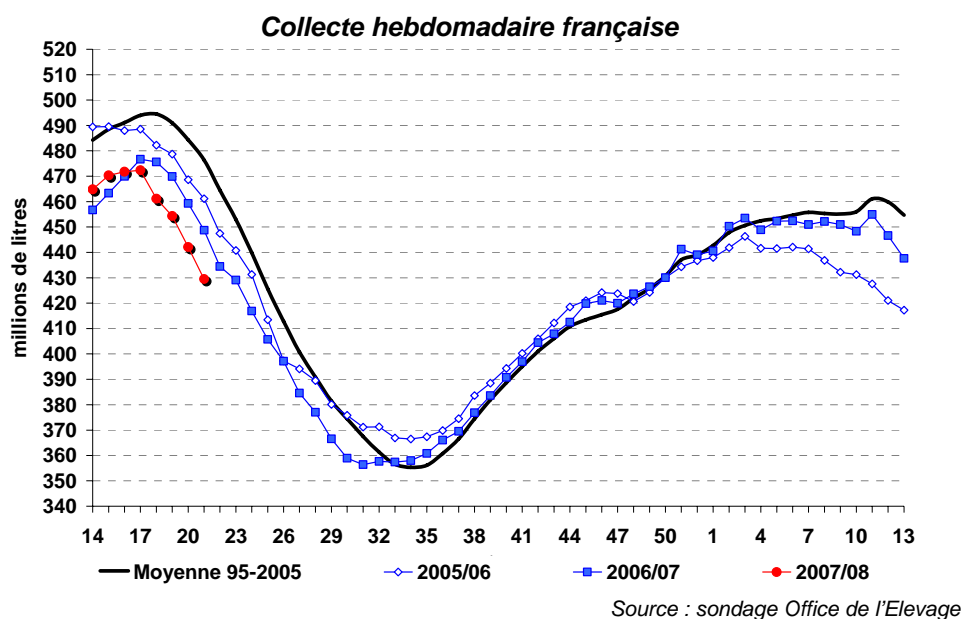
Enfin, malgré l'importante marge de manœuvre après les neuf premiers mois de la campagne, le taux moyen d'allocations provisoires pour la campagne reste relativement bas par rapport au taux maximal de 10 %. Au 28 février 2007, il s'élève à 3,89 % contre 3,24 % en 2005/06 et 4,99 % en 2004/05.

I. 2. Timide démarrage pour la campagne 2007/08

En ce qui concerne la **campagne laitière 2007/08**, elle démarre timidement. Dès les premières semaines, elle tombe en dessous des niveaux de 2006 et est loin du profil moyen années 1995-2005, de plus de 3 % en avril.

Les premières estimations issues du sondage de l'Office de l'Elevage font état d'une évolution mensuelle de seulement 0,8 % en avril 2007 et d'une baisse importante de 3,9 % en mai 2007.

En cumul sur les deux premiers mois de la campagne, la collecte brute est en recul de 1,6 % (- 84.000 tonnes) par rapport au faible niveau de collecte de fin mai 2006. Le taux de matière grasse est quant à lui toujours en baisse, - 0,80 g/kg sur le mois d'avril 2007.



Ce début de campagne bénéficie en revanche de conditions climatiques favorables à la production fourragère. Les températures moyennes ont sur le début de campagne dépassé de 3 à 5°C les normales saisonnières sur une grande partie du pays.

Ainsi, au 20 avril, l'indice de production des prairies permanentes calculé par le SCEES via le système ISOP (*Information et Suivi Objectif des Prairies*) fait état d'un excédent de production. Un tiers de la production annuelle a déjà été réalisée contre 20 % en moyenne sur la période de référence 1982-2006.

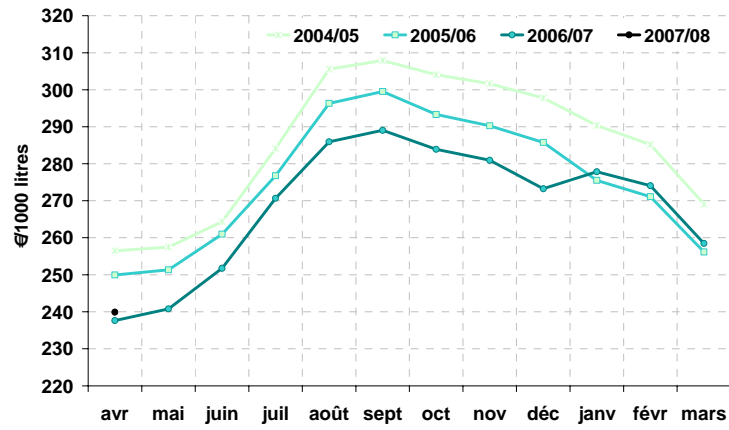
1.3. Le prix du lait

D'après le sondage de l'Office de l'Elevage, le prix moyen du lait payé au producteur (toutes primes comprises) et ramené à un lait standard à 38 g de matière grasse et 32 g de matière protéique par litre s'élève à 239,9 €1.000 litres pour le mois d'avril 2007. Il marque ainsi une progression de 2,27 €1.000 litres sur le premier mois de la campagne.

Sur les trois premiers mois de l'année 2007, la hausse estimée du prix du lait est de 2,46 €1000 litres. Pour la même période, la recommandation de l'interprofession laitière s'appuie sur une progression de + 3,71 €1000 litres.

L'évolution du prix du lait devrait rester favorable, l'interprofession a diffusé une recommandation nationale d'évolution du prix de base du lait de + 1,30 €1.000 litres pour le deuxième trimestre 2007 dans le cadre des accords interprofessionnels.

Evolution du prix du lait (toutes primes comprises ramené à un lait standard 38g de MG, 32g de MP)



Source : sondage Office de l'Elevage

Source : sondage Office de l'Elevage

1.4. UE à 25 : le bilan de la campagne 2006/07

Les derniers chiffres disponibles au niveau de l'Union européenne montrent une baisse de la collecte brute de 0,3 % à la fin février 2007. A un mois de la fin de la campagne 2006/07, ce retard de production s'élève à 364.000 tonnes contre près de 980.000 tonnes à l'issue du premier semestre de la campagne (-1,4 %).

D'après nos estimations, sur l'ensemble de la campagne laitière 2006/07, la collecte de l'Union européenne pourrait afficher une baisse de 0,1 %, soit un volume de 101.000 tonnes.

Contrairement aux **dix nouveaux Etats membres** où la collecte progresse légèrement sur les onze premiers mois de la campagne (+ 0,1 %), sur la même période, elle régresse de 0,4 % dans les pays de l'UE à 15.

Evolution de la collecte brute de l'UE à 25 en évolution sur un an (%)

	Cumul campagne 2006/07		Cumul 1 ^{er} trim. 2007	Avril 2007	Cumul année 2006
	février 2007	mars 2007			
Allemagne*	-0,5	stable	4,3	1,5	-1,8
France*	-0,6	-0,2	2,6	0,8	-2,0
Royaume-Uni*	-0,9	-0,9	-1,1	0,9	-0,8
Pays-Bas*	1,8	1,8	2,5	-	2,1
Italie	-1,5	-	-	-	-1,9
Espagne	-2,1	-	-	-	-2,6
Irlande	2,4	2,1	-0,5	-	3,4
Danemark*	1,3	1,3	1,7	-	0,9
UE 15	-0,4	-	-	-	-0,9
Pologne	0,6	1	5,2	-	-0,1
Rép Tchèque	-5,3	-4,7	1,4	-	-6,0
UE 25	-0,3	-	-	-	-0,9

* Pays qui bénéficient d'une augmentation de 0,5% de leur quantité globale garantie en 2006/07 (règlement n° 1788/2003)

Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat et statistiques nationales

Malgré la baisse de la collecte enregistrée en début de campagne, l'**Allemagne** a montré les signes d'une forte reprise au cours des derniers mois de la campagne. Grâce à des taux d'évolution

mensuelle compris entre 3,5 et 5,5 % sur les trois derniers mois de la campagne, l'Allemagne termine la campagne proche de son quota, avec une très faible sous réalisation, de l'ordre 0,1 % de sa référence nationale.

Dans les pays de l'UE à 15, c'est en **Irlande** et aux **Pays-Bas** que la collecte a le plus progressé par rapport à 2005/06, de respectivement 2,1 % et 1,8 %. Alors que les Pays-Bas devraient terminer la campagne au-dessus de leur référence nationale d'à peine 1 %, l'Irlande devrait tout juste atteindre son quota national. Avec une collecte également très dynamique sur la campagne (+ 1,3 %), le Danemark devrait quant à lui afficher une légère sous réalisation en fin de période, de l'ordre de 1% de sa référence nationale.

Pour la troisième année consécutive, le **Royaume-Uni** va terminer la campagne sur une sous réalisation importante. Avec une baisse de la collecte qui s'est accélérée en fin de période, la sous réalisation attendue pour 2006/07 pourrait approcher les 500.000 tonnes (275.000 tonnes en 2005/06), elle serait supérieure à sa référence nationale de plus de 3 %.

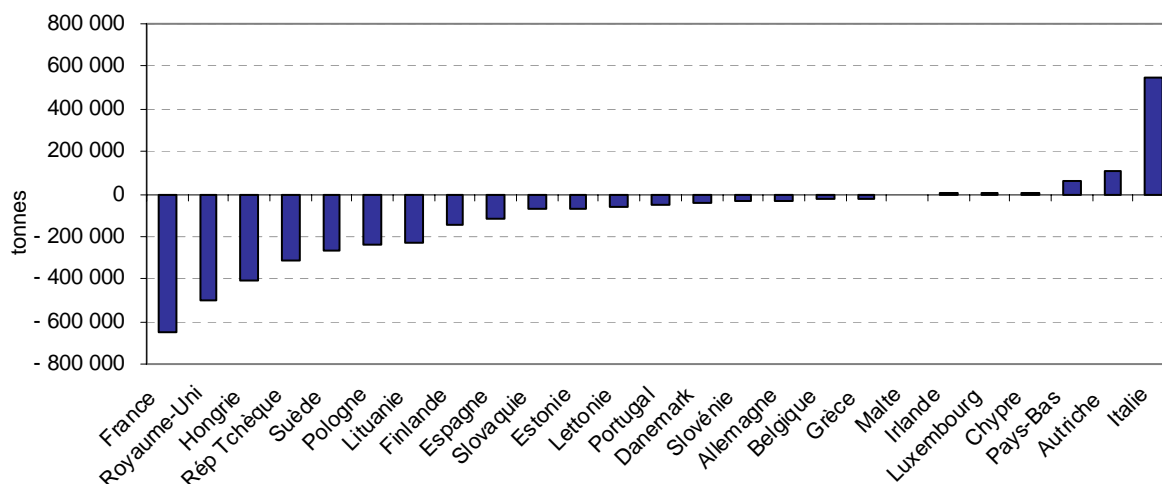
La collecte a également fortement reculé dans les pays de l'Europe du Sud, **Italie**, **Espagne**, **Portugal**. Néanmoins, ce recul est insuffisant pour permettre à l'Italie d'être au niveau de sa référence nationale. L'Italie devrait encore afficher un dépassement à fin mars 2007, de plus de 5 %.

Même si la collecte progresse globalement dans les dix nouveaux Etats membres, elle diminue sensiblement en **République tchèque** (- 4,7 %) et en **Hongrie**.

En raison de la forte hausse de la collecte au cours du quatrième trimestre de la campagne, la **Pologne** termine la campagne en hausse de 1 %. L'importance des transferts de la référence ventes directes vers le quota livraisons, soit 467.000 tonnes, oriente cependant la Pologne vers une sous réalisation de plus de 2,5 % de son quota national.

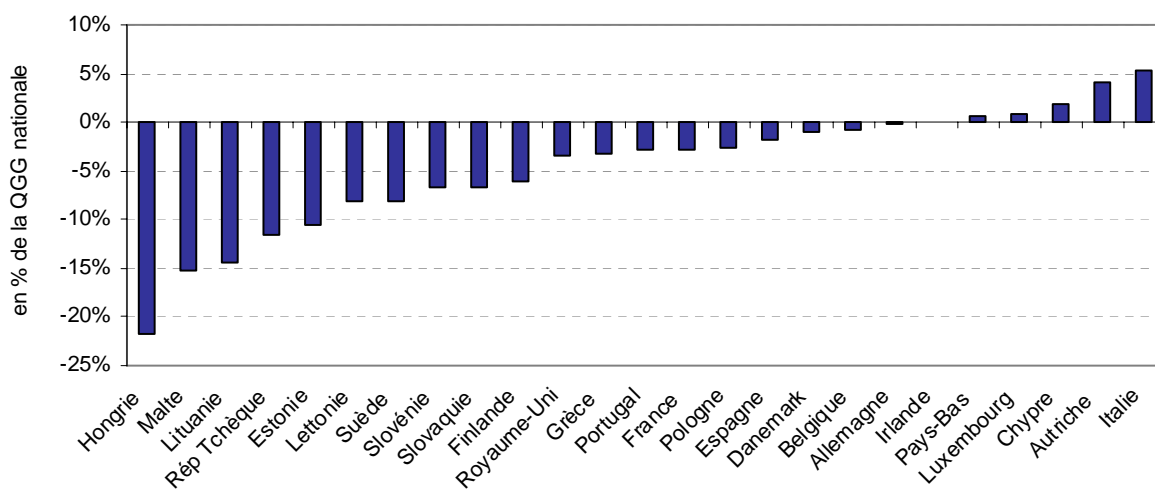
Les **pays Baltes** continuent de se distinguer par une collecte très dynamique.

Situation de fin de campagne 2006/07 de l'UE à 25 par rapport à la référence nationale de chaque Etat membre (tonnes)

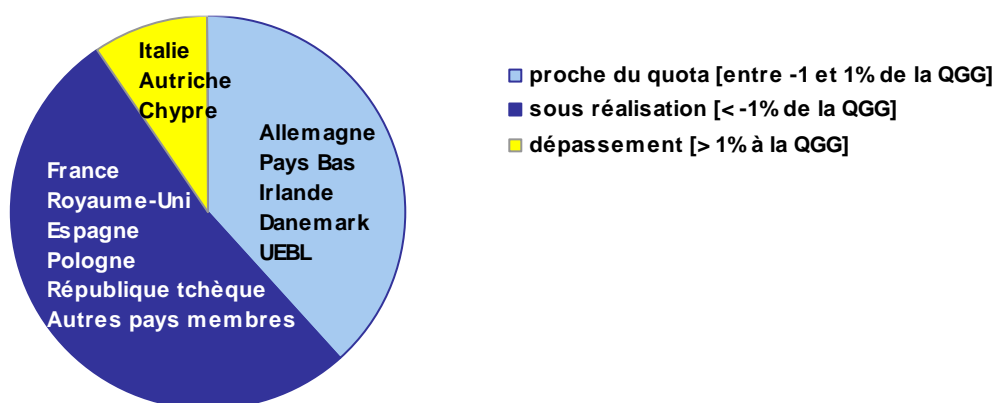


Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat et Commission européenne

Situation de fin de campagne 2006/07 de l'UE à 25 en % de la référence nationale de chaque Etat membre



Part de la QGG de l'UE à 25 par type de situation de fin de campagne



1 : QGG = quantité globale disponible pour la campagne 2006/07 (y compris adaptations définitives)
 Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat et Commission européenne

II. Les Produits de Grande Consommation (PGC) et les produits industriels

II. 1. Légère augmentation des fabrications de PGC en France début 2007

Sur la base de l'enquête mensuelle laitière de l'Office de l'Elevage, les données de fabrications disponibles pour le premier trimestre de l'année 2007 en France font apparaître, en évolution par rapport au premier trimestre 2006, une quasi stabilité pour l'ultra-frais (- 0,5 %), une légère progression pour les fromages (0,9 %), les laits de consommation (1,1 %) et la crème (2,6 %). *En ce qui concerne l'évolution des achats de ménages, aucune donnée ne sera disponible avant l'automne 2007.*

Par rapport à l'année 2006, les fabrications de fromages et des produits de l'ultra-frais sont en perte de vitesse au cours du premier trimestre 2007. A l'inverse, les fabrications de laits, de crème et de beurre qui étaient en repli en 2006 se reprennent globalement sur le trimestre malgré un retour à la baisse en mars.

Evolution des fabrications au 1^{er} trimestre 2007

	Mars 2007	Février 2007	Janvier 2007	1 ^{er} trimestre 2007	Rappel année 2006
FROMAGES (1)					
- pâtes molles	-1,4%	-0,2%	4,5%	0,9%	1,7%
- PPC	-3,9%	-0,6%	8,3%	1,1%	0,1%
- PPN	-4,9%	-5,2%	-2,8%	-4,3%	-0,5%
- PPNC	6,1%	3,0%	3,9%	4,4%	1,9%
LAIT DE CONSOMMATION					
	-1,7%	2,4%	2,8%	1,1%	-1,0%

Source : Enquête mensuelle laitière de l'Office de l'Elevage

Sur le **marché des fromages**, seules les **pâtes pressées non cuites** (17 % de la fabrication de fromages), affichent une réelle tendance à la hausse. Comme en 2006, elles restent dynamiques et progressent de 4,4 % sur le premier trimestre de l'année 2007.

Les fabrications de fromages à **pâte molle** repartent légèrement à la hausse sur le trimestre (+ 1,1 %) y compris pour les camemberts (+ 1,3 %). En évolution mensuelle depuis le début de l'année, il apparaît clairement que cette reprise est plus l'effet de la forte hausse des fabrications en janvier 2007 que d'une réelle tendance sur le trimestre.

En ce qui concerne les fromages à **pâte pressée cuite**, les fabrications sont en repli de 4,3 % au cours du trimestre. La légère baisse constatée en 2006 (- 0,5 %) se confirme et s'accélère donc au début de l'année 2007. Ce sont les fabrications d'Emmental qui sont le plus affectées par cette évolution ; elles reculent de 6,2 % sur le trimestre, soit près de 4.000 tonnes. Les fabrications de Comté se tiennent (+ 700 tonnes).

En ce qui concerne les fabrications des autres catégories de fromages, les évolutions sont contrastées. La progression des fabrications de pâtes fraîches se poursuit (+ 14,8 %) comme pour les pâtes filées (+ 8,2 %). Les pâtes persillées, très dynamiques en 2006, accusent un recul (- 3,7 %). Quant aux fromages fondus, ils poursuivent leur baisse tendancielle avec un repli de 6,5 % sur le trimestre.

Contrairement à la tendance baissière depuis plusieurs années, les fabrications de **laits conditionnés** se redressent au cours du premier trimestre de l'année 2007 (+ 1,1 %). Ce dynamisme résulte très largement de la progression du lait UHT (+ 1 %). Les laits aromatisés, seul segment dynamique depuis deux ans, continuent de progresser en ce début d'année.

Au rayon de l'**ultra-frais**, après une année 2006 favorable, les fabrications régressent légèrement (- 0,5 %). La progression des desserts lactés (+ 0,8 %) frais ne permet pas de compenser la baisse des autres fabrications de ce marché, notamment des yaourts et laits fermentés qui représentent près de 56 % du marché de l'ultra-frais.

Stables en 2006, les fabrications de **crème conditionnée** repartent (+ 2,6 %), tirées par la crème longue conservation (+ 3,8 %).

Quant aux fabrications de **beurre**, elles sont stables (- 0,1 %).

II.2. Les exportations françaises de lait conditionné dynamisent les échanges début 2007

A l'issue du premier trimestre de l'année 2007, le solde du commerce extérieur français pour les produits de grande consommation a globalement progressé en volume sous l'effet de la progression importante des exportations de laits conditionnés. En valeur, la croissance du solde commercial français est beaucoup plus limitée, seulement 0,3 %, liée notamment à la forte dégradation des échanges de fromages.

Evolution en volume des échanges extérieurs à fin mars 2007

	Exportations		Importations		Solde	
	Quantité (1000 tonnes)	Évolution 2007/2006	Quantité (1000 tonnes)	Évolution 2007/2006	Quantité (1000 tonnes)	Évolution 2007/2006
Fromages	137	-2%	56	6%	81	- 7 % soit - 6 000 T
Lait conditionné	104	19%	43	-14%	61	+ 61 % soit + 23 000 T
Crème conditionnée	10	10%	9	-7%	1	+ 2 000 T (solde excédentaire)
Beurre conditionné	7	-6%	1	10%	6	stable
Yoghourts et laits fermentés	92	0%	36	-1%	56	stable

Source : Douanes

La France accuse une **dégradation de ses échanges de fromages** sous l'effet conjugué d'une baisse des exportations (- 2 %) et d'une hausse des importations (+ 6 %).

Ses ventes vers le marché européen, soit 87 % des exportations de fromages, accusent un recul de 2,9 % (- 3.600 tonnes). Les fromages frais sont les premiers affectés (- 7,7 %, - 3.400 t) suivi par les PPNC (- 15,9 %), en revanche les exportations de pâtes molles se redressent fortement (+ 18,3 %, + 5.100 t). La progression des ventes de pâtes molles résulte des achats croissants de l'Allemagne (+ 3.500 t) mais parallèlement elle réduit ses achats de PPC mais surtout de PPNC (- 3.400 t). La France profite en revanche d'une légère hausse de la demande de fromages des pays tiers (+ 1,5 %) notamment de pâtes molles (+ 27,4 %), deuxième famille de fromages la plus exportée vers les pays tiers après les fromages fondus qui reculent légèrement.

Alors que les exportations sont en léger recul, les importations françaises ont progressé de près de 6 %, notamment de l'UE qui couvre 97 % de ses besoins. Ses principaux fournisseurs européens renforcent leur position sur le marché français des PPNC (Pays-Bas), des fromages frais (Allemagne, Italie), des PPC (Allemagne). Mais, la progression des importations de fromages au cours du premier trimestre est surtout le fait de la forte progression des importations de pâtes molles. Même si ces dernières représentent un faible volume, à peine 7,5 %, elles marquent une avancée et proviennent avant tout d'Espagne.

En ce qui concerne les échanges de **laits liquides conditionnés** (hors lait vrac), le solde excédentaire du commerce extérieur s'est renforcé grâce à des exportations très dynamiques (+ 19 %) et des importations orientées à la baisse (- 14 %). La chute des ventes vers l'Italie se poursuit mais la France profite de la demande toujours croissante de l'Espagne (+ 15.500 tonnes à fin mars 2007), qui devient premier importateur de laits conditionnés français devant l'Italie. L'amélioration du solde commercial tient également à la baisse de ses importations, notamment en provenance de l'UEBL (- 10.600 tonnes).

Le solde commercial de la France pour les échanges de **crème conditionnée** s'améliore et devient excédentaire sur le premier trimestre de l'année 2007. Cette évolution montre la progression des exportations de crème vers ses partenaires européens, notamment vers l'UEBL, mais aussi le repli des achats de crème sur la période. La baisse des achats est particulièrement importante pour la crème venant de l'UEBL.

Sur le trimestre, malgré une légère détérioration du solde commercial due à une baisse des exportations, les échanges de **beurre conditionné** restent globalement stables.

Les échanges de **yaourts et autres laits fermentés** avec l'UE sont stables à fin mars 2007, les pays tiers pèsent très peu sur ce segment. Le recul des ventes de yaourts naturels (- 2.000 tonnes) et plus encore des yaourts aromatisés (- 11.200 tonnes dont l'Espagne pour 5.700 tonnes) est compensé par la progression des exportations d'autres laits fermentés vers le Royaume-Uni et l'Espagne principalement. De la même manière, les achats français de yaourts et d'autres laits fermentés s'équilibrent sur le trimestre.

II.3. Reprise des fabrications dans l'UE

Après une année 2006 marquée par une forte baisse des fabrications de produits industriels, le bilan des premiers mois de l'année 2007 est globalement plus positif. L'augmentation de la collecte européenne sur les derniers mois de la campagne 2006/07 dans la majorité des Etats membres (+ 1,9 % sur les deux premiers mois de 2007) fait apparaître une reprise des fabrications de poudres. Pour les fromages, l'augmentation des fabrications constatée en 2006 se renforce sur les premiers mois de l'année (+ 4,1 % à fin février). Par ailleurs, la baisse des fabrications de beurre se ralentit.

Evolution des fabrications en %

Fromages

Pays	évolution année 2006	Cumul à fin fév. 2007	Cumul à fin mars 2007
Allemagne	3,4	3,4	2,1
France	0,5	1,7	0,2
Italie	-0,1	0,6	-
Pays Bas	7,1	5,5	6,8
Royaume Uni	3,2	0,3	-
Danemark	-5,6	19,7	20,6
UE à 15	2,0	3,3	-
Pologne	10,5	11,9	13,0
UE à 25	2,6	4,1	-

Beurre/Butteroil

Pays	évolution année 2006	Cumul à fin fév. 2007	Cumul à fin mars 2007
Allemagne	-2,9	0,1	-0,8
France	-3,4	-0,8	-2,4
Irlande	-2,7	stable	-3,0
Royaume-Uni	-9,0	-4,5	-
Italie	-13,5	3,3	-
Pays Bas	5,6	-10	-10,2
UE à 15	-4,5	-2,9	-
Pologne	-8,3	stable	1,6
UE à 25	-4,7	-3,1	-

Poudre grasse

Pays	évolution année 2006	Cumul à fin fév. 2007	Cumul à fin mars 2007
France	-17,9	-1,4	-4,0
Allemagne	-4,7	1,2	3,9
Pays Bas	0,8	5,9	2,7
Danemark	-1,3	20,5	17,1
Belgique	-12,1	13,2	10,2
Royaume Uni	-19,1	-	-
UE à 15	-7,4	-	-
Pologne	-30,3	-12,3	-6,7
UE à 25	-8,9	-	-

Poudre de lait écrémé

Pays	évolution année 2006	Cumul à fin fév. 2007	Cumul à fin mars 2007
France	-3,1	-5,5	-1,6
Allemagne	-17,6	23,8	22,5
Royaume Uni	3,9	-	-
Irlande	23,9	-14,0	16,3
Belgique	-8,8	15,2	11,7
Pays Bas	-12,7	-13,6	-15,9
UE à 15	-6,7	-	-
Pologne	-11,1	-4,5	-1,5
UE à 25	-8,5	-	-

Source : Eurostat

Dynamiques sur les deux premiers mois de l'année 2007, les fabrications de fromages ont progressé de 51.400 tonnes dont 36.400 tonnes dans l'UE à 15 (Allemagne, + 10.800 tonnes, Danemark + 10.400, Pays-Bas + 6.300 tonnes). Parmi les nouveaux Etats membres qui représentent 12 % de la production communautaire, la Pologne voit ses fabrications de fromages augmenter de 12 %, soit 10.700 tonnes.

Le début de l'année 2007 marque la reprise des fabrications de poudres, liée notamment à la progression des cours mondiaux à des niveaux très élevés. Les fabrications de poudre grasse augmentent principalement au Danemark (+ 3.000 tonnes), en Belgique (+ 1.700 tonnes) et en Suède (+ 1.500 tonnes). Les nouveaux Etats membres contribuent peu sur le marché de la poudre grasse, à hauteur de 5 % pour la Pologne. L'évolution des fabrications de poudre de lait écrémé est plus contrastée. Alors que certains des principaux pays producteurs de poudre de lait affichent des baisses de production à fin mars 2007 (France : - 1.200 tonnes), l'Allemagne montre une très forte reprise. Ses fabrications de poudre augmentent de 22,5 % à fin mars, soit 11.000 tonnes, les chiffres à fin avril 2007 portent ce chiffre à 18.800 tonnes. Si l'on observe une certaine reprise des fabrications début 2007, en revanche, les exportations de poudres de l'Union sont en recul pour la poudre de lait écrémé et elles sont stables pour la poudre grasse.

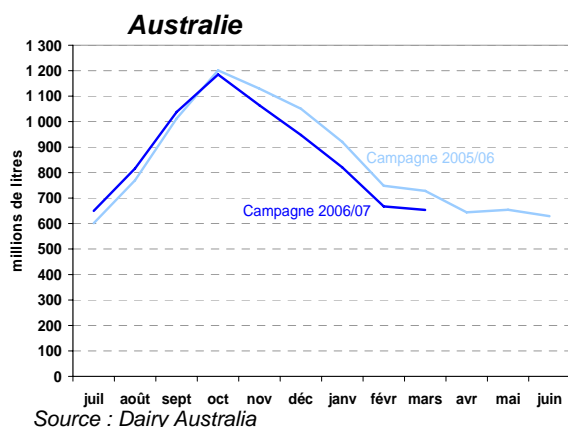
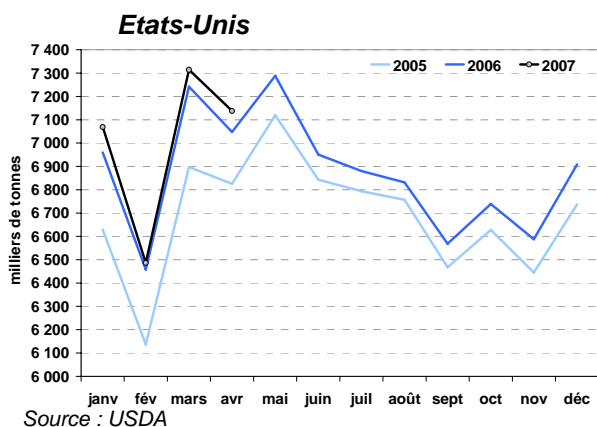
Contrairement aux autres produits, les fabrications de beurre continuent de diminuer même si cette baisse se ralentit sur les deux premiers mois de l'année, - 3,1 % contre - 6 % sur l'année 2006. Le manque de disponibilités en beurre sur le marché européen participe à la hausse du prix du beurre en Europe et sur le marché mondial.

III. Marché mondial

III.1. Production mondiale

Alors que la production de lait aux **Etats-Unis** a fortement progressé aux cours de deux dernières années, + 3,6 % en 2005 et + 2,7 % en 2006, l'année 2007 se caractérise de nouveau par une hausse de la production avec un rythme un peu plus modéré que les deux années précédentes. En cumul sur les quatre premiers mois de l'année 2007, la production de lait aux Etats-Unis est en hausse de 1,1 %. A ce stade de l'année, l'augmentation de la productivité par vache est de seulement 0,7 % contre 3,6 % un an auparavant et 1,8 % à fin avril 2005, mais le nombre de vaches laitières est légèrement supérieur à celui de l'an dernier.

Evolution de la production de lait aux Etats-Unis et en Australie



Comme l'annonçait le ministère de l'agriculture américain (*Dairy : World Market and Trade - décembre 2006*), les chiffres ci-dessus montrent que la production de lait pourrait être moins soutenue en 2007, (+ 0,6 % d'après l'USDA). Ce ralentissement peut être lié à la baisse attendue du cheptel attendue en 2007 (- 0,8 %), mais plus encore à l'augmentation des coûts de l'alimentation animale (composés).

En **Océanie**, la campagne 2006/07 touche à sa fin. La **Nouvelle-Zélande**, dont la fin de campagne est fixée au 31 mai, devrait terminer la campagne avec une production en hausse de 2 % (*source : USDA*).

En **Australie**, la production a été fortement frappée par la sécheresse qui a débuté dès la fin de l'année 2006. Malgré un bon début de campagne 2006/07 (juillet-juin), + 5,1 % à la fin du mois de septembre, la sécheresse a depuis fortement pénalisé la production. Elle accuse une baisse de 3,9 % à l'issue du troisième trimestre de la campagne (*source : Dairy Australia*). De janvier à mars 2007, la production mensuelle chute en moyenne de plus de 10,5 %. La baisse de production est particulièrement marquée dans l'Etat de Victoria (65 % de la production nationale) dont les évolutions mensuelles de production oscillent entre - 14 % et - 16 % depuis le mois de janvier 2007.

Grâce aux récentes pluies, les dernières prévisions de production sur la campagne ont été légèrement revues à la hausse, affichant un recul de 8 % contre 10 % auparavant (*source : USDA*).

III.2. Exportations des principaux acteurs

Evolution des échanges des principaux pays exportateurs (1.000 tonnes)

	Nouvelle Zélande			Australie			Etats-Unis		
	4 mois 2007	4 mois 2006	évolution	3 mois 2007	3 mois 2006	évolution	3 mois 2007	3 mois 2006	évolution
Poudre de lait 0%	111	98	12,7%	37	44	-15,3%	60	60	1,0%
Beurre-Butteroil ¹	136	100	35,7%	17	15	8,4%	3	2	39,8%
Fromages	108	102	6,4%	46	46	1,4%	22	18	24,4%
Poudre grasse	277	236	17,2%	34	43	-22,2%	3	3	10,2%

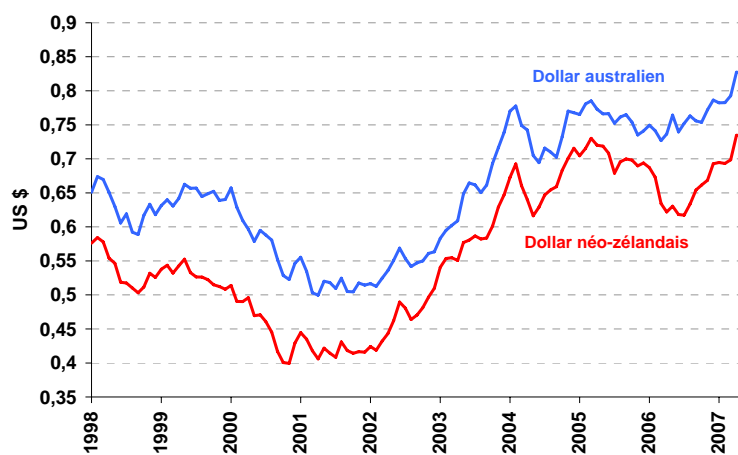
(1) en équivalent beurre

Source : Douanes (Agrostat)

Grâce au fort dynamisme de ses exportations, la **Nouvelle-Zélande** réaffirme dès le début de l'année 2007 son poids dans les échanges mondiaux de produits laitiers. Sur les quatre premiers mois de l'année 2007, les exportations néo-zélandaises sont orientées à la hausse sur les quatre segments (poudre grasse : + 17 %, beurre/butteroil : + 36 %, poudre de lait écrémé : + 13 %, fromages : + 6 %) malgré un dollar néo-zélandais qui ne cesse de s'apprécier par rapport au dollar américain.

Le dynamisme de ses exportations tient essentiellement à la demande particulièrement importante de l'Asie, son principal débouché. Ses ventes à destination du marché asiatique progressent de 20 % pour la poudre grasse (Indonésie, Malaisie, Sri Lanka, Philippines), de 46 % pour le beurre/butteroil (Chine, Thaïlande, Taiwan), de 17 % pour la poudre de lait écrémé (Malaisie, Thaïlande, Philippines) et de 15 % pour les fromages (Japon, Corée du Sud). Il faut également noter la progression continue des ventes néo-zélandaises vers les pays du Proche et du Moyen Orient et d'Afrique du Nord (beurre et fromages exclusivement).

Evolution mensuelle des monnaies australienne et néo-zélandaise par rapport à l'US\$



Source : Office de l'Elevage

En raison d'une sécheresse persistante qui a entraîné une forte baisse de la production de lait au cours du premier trimestre 2007, l'offre de produits laitiers de l'**Australie** sur le marché mondial a été fortement ralentie, affectant ses échanges commerciaux. Sur le premier trimestre de l'année, l'Australie voit son commerce extérieur se détériorer pour les poudres de lait (poudre grasse : - 22 %, poudre de lait écrémé : - 15 %). L'essentiel de la baisse des exportations de poudres affecte le marché asiatique, principal débouché pour les produits laitiers australiens. En revanche, l'Asie reste un marché porteur pour les fromages (+ 5.200 tonnes) et permet ainsi à l'Australie d'augmenter ses exportations (+ 1,4 %), malgré la baisse de ses ventes vers l'Union européenne et le Proche et Moyen Orient.

Aux **Etats-Unis**, sur le premier trimestre de l'année, les exportations de poudre de lait écrémé augmentent de seulement 1 % après une progression de 4 % sur l'année 2006. La baisse des ventes de poudre de lait écrémé vers le Mexique se poursuit (- 9.300 tonnes sur la période) mais est plus que compensée par la progression des exportations vers l'Asie et l'Afrique du Nord. Les Etats-Unis continuent de montrer leur dynamisme dans les échanges de fromages, leurs exportations progressent de 24 % sur le premier trimestre de l'année (Mexique, Asie).

Exportations de l'UE à 25 vers les pays tiers en 2007 (2 mois) par rapport à 2006 (2 mois), en 1.000 tonnes

(hors régime de perfectionnement passif)

	Union Européenne à 27			Union Européenne à 15			Nouveaux Etats membres ²			France		
	2 mois 2007	2 mois 2006	07/06%	2 mois 2007	2 mois 2006	07/06%	2 mois 2007	2 mois 2006	07/06%	2 mois 2007	2 mois 2006	07/06%
Beurre-Butteroil ¹	37	45	-17	31	40	-23	6	5	26	3	3	5
Poudre de lait 0%	12	27	-56	10	21	-53	2	6	-70	2	3	-40
Poudre grasse	61	61	0	60	59	2	1	2	-37	9	10	-8
Fromages	91	81	11	75	69	8	16	12	27	12	11	7

(1) en équivalent beurre

(2) dont Roumanie et Bulgarie qui ont adhéré à l'UE le 1er janvier 2007

Source : Commission européenne

Pour l'**Union européenne à 27**, les évolutions de 2006 se poursuivent au début de l'année 2007. Les données disponibles pour les deux premiers mois de l'année confirment la **hausse des exportations de fromages vers pays tiers (+ 11 %)**, seul segment qui avait vu ses exportations progresser en 2006 (+ 5 %). Les principaux contributeurs de cette hausse sont les Pays-Bas (+ 1.900 tonnes), la Pologne et la Lituanie (+ 1.800 tonnes chacun) et la Finlande (+ 1.300 tonnes).

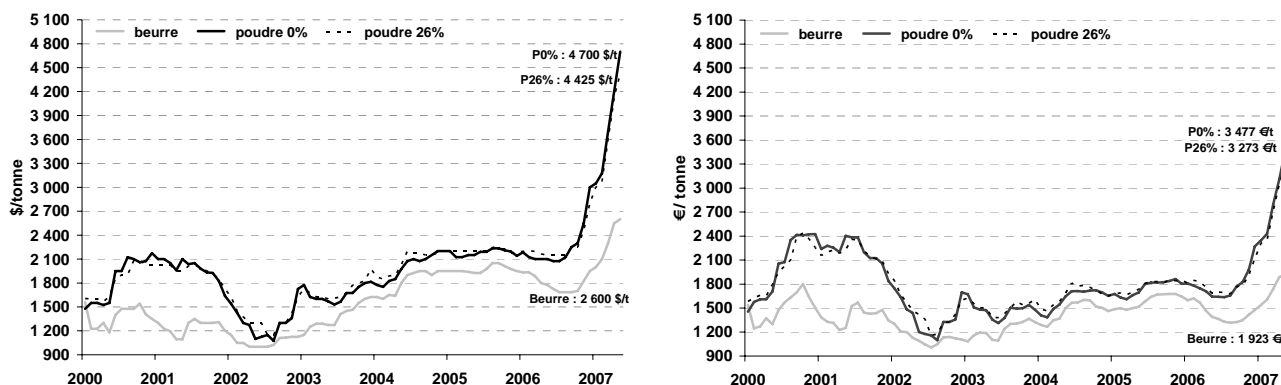
Même si beaucoup d'Etats membres voient leurs exportations de poudre grasse fortement diminuer, au global les ventes de l'Union de poudre grasse sont stables sur la période grâce aux exportations croissantes des Pays-Bas (+ 9.300 tonnes). En revanche, pour les autres produits, la situation dégradée en 2006 pour la poudre de lait écrémé et le beurre/butteroil se poursuit, avec des baisses de respectivement 56 % et 17 %, imputables notamment aux Pays-Bas et à la Belgique, mais aussi à l'Allemagne et à la Pologne pour la poudre de lait écrémé uniquement.

Les exportations de la France évoluent peu en ce début de période. Ses ventes de poudres diminuent en cumul à fin février 2007, mais elle enregistre une hausse de 7 % pour les fromages et de 5 % pour le beurre/butteroil.

III.3. Des cours mondiaux toujours à la hausse

Sur le marché mondial, l'envolée des **cours des poudres** se poursuit. En dollars, ils ont globalement doublé sur les douze derniers mois.

Evolution des cours mondiaux (prix FOB Europe de l'Ouest) en \$,€/tonne à fin mai 2007



Source : Office de l'Elevage d'après ZMP

D'après ZMP, le prix mondial (prix FOB Europe de l'Ouest) de la poudre de lait écrémé a plus que doublé sur un an. Il atteint 4.700 \$/tonne en moyenne sur le mois de mai 2007 contre 2.100 \$/tonne un an auparavant.

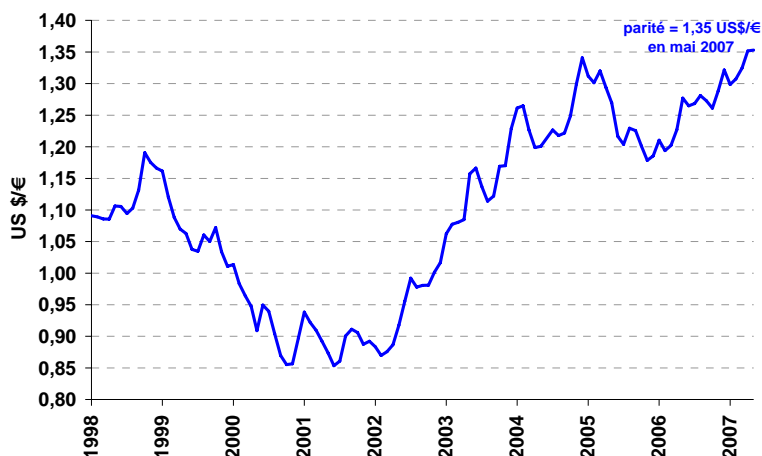
L'évolution est comparable pour la poudre grasse dont le prix moyen (prix FOB Europe de l'Ouest) a également été multiplié par deux sur un an ; il s'élève à 4.425 \$/tonne en mai 2007.

Cette hausse soutenue des cours reflète la **tension sur le marché mondial** entre une offre qui reste insuffisante et une demande de produits laitiers toujours très dynamique. Pénalisée par la sécheresse, l'offre de l'Australie est ralentie, les exportateurs attendent le début de la nouvelle campagne pour pouvoir satisfaire leurs engagements d'exportations. L'Union européenne contribue aussi à cette tension sur le marché mondial, ses exportations ont fortement diminué en 2006 et cette baisse se poursuit en 2007 malgré la reprise des fabrications sur le début d'année. Face à cette offre, on retrouve une demande très dynamique notamment des pays d'Asie et du Proche et Moyen Orient.

Le **cours du beurre** sur le marché mondial continue d'augmenter. Selon ZMP, en moyenne sur le mois de mai 2007, il s'élève à 2.600 \$/tonne (prix FOB Europe de l'Ouest).

En euros par tonne, l'évolution des cours est fortement atténuée par la fermeté de la monnaie européenne. L'euro continue de progresser vis-à-vis du dollar, la parité de l'euro par rapport au dollar s'établit au-dessus de 1,35 US\$/€ en mai 2007 contre 1,30 US\$/€ au début de l'année 2007.

Evolution mensuelle de la parité €/€



Source : Office de l'Elevage

Selon l'USDA, par rapport à la semaine 17 de 2007, la semaine 19 (du 7 au 13 mai) marque une évolution des cours de la poudre de lait écrémé de plus de 300 \$/ tonne en Europe et de 200 \$/tonne en Océanie. Sur la même semaine, le cours de la poudre grasse continue de progresser dans la zone Europe (+ 125 \$/t).

Cours mondiaux de la semaine 19 de 2007 (\$/tonne)

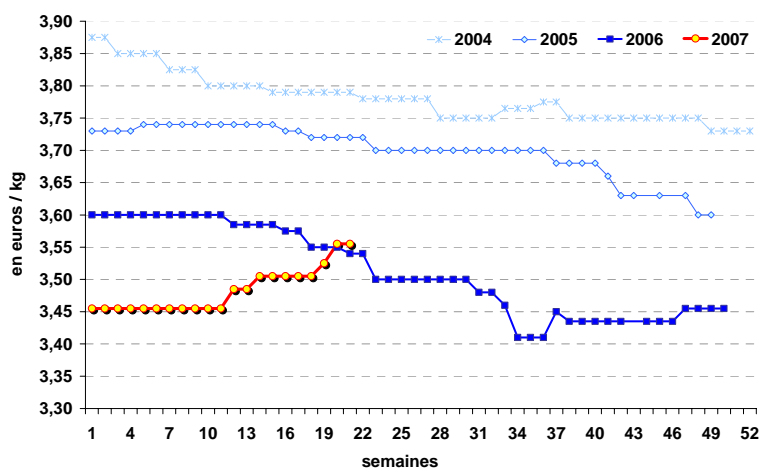
	Cours des fabrications de la "zone Europe"			Cours des fabrications de la "zone Océanie"		
	sem 19	écart 15jrs	écart 1an	sem 19	écart 15jrs	écart 1an
Poudre 0%	4 890	315	2 615	4 200	200	2 100
Poudre grasse	4 725	125	2 550	4 000	stable	1 900
Beurre	2 525	stable	1 963	2 200	stable	1 800

Source : Office de l'Elevage d'après USDA

Depuis la mi-mars (semaine 11), le **cours de l'emmental allemand** à Kempten, a progressé de 100 €/tonne. Il atteint 3.555 €/tonne sur la semaine 21, proche de son niveau un an auparavant.

Depuis deux semaines, le cours est supérieur aux niveaux de l'année 2006, caractérisée par des prix particulièrement bas.

Evolution de la cotation allemande d'Emmental (Kempten)



Source : Office de l'Elevage d'après ZMP

Le lait bio

CONJONCTURE LAITIÈRE BIOLOGIQUE (LAIT DE VACHE) : 1^{ER} QUADRIMESTRE 2007

POURSUITE DE LA REPRISE DÉBUT 2007 ...

L'embellie de la situation de la filière laitière « bio » amorcée en 2005 semble se confirmer début 2007 du fait notamment d'une progression de la collecte et des fabrications.

Les principales tendances observées, au 1^{er} quadrimestre 2007, sont:

- progression de la collecte bio: +9,8% après une relative stagnation en 2006 (+0,7%)
- hausse des fabrications (+8,8%) de lait conditionné bio
- poursuite de la forte progression de yaourts (+37%)

Les tendances de consommation observées sur l'année 2006, en l'absence de données 2007, sont les suivantes :

- forte croissance des achats de lait conditionné : +10,5%
- hausse de la consommation de yaourts : +15%

et l'on peut supposer que ces tendances se poursuivent en 2007.

- - - o O o - - -

I/ Collecte de lait biologique et fabrications de produits laitiers biologiques

1.1/ Présentation

L'analyse des résultats de l'enquête mensuelle "lait de vache biologique" de l'Office de l'Élevage sur les quatre premiers mois de 2007 confirme la situation de reprise de la filière lait biologique observée depuis début 2005.

1.2/ Résultats "collecte - fabrications" des 4 premiers mois 2007:

Les chiffres de l'enquête pour les 4 premiers mois 2007 sont:

Produit	Avril 2007 (EML)	Evolution Mois (2007/2006) (%)	Cumul Janvier-Avril 2007 (EML)	Evolution Cumul (2007/2006) (%)	Année 2006	Evolution Année (2006/2005) (%)
Collecte	23 548	9,7	84 701	9,8	226 543	0,7
Laits conditionnés	10 374	7,7	38 016	8,8	103 516	10,4
Produits frais	1 128	21,5	4 808	32,1	10 364	18,5
yaourts et laits fermentés	987	25,4	4 205	37,4	8 928	20,3
desserts lactés frais	141	0,0	602	4,0	1 436	8,5
Crème conditionnée	63	41,0	246	34,6	548	9,4
Beurre	NS (*)	NS	NS	NS	2 978	10,4
Fromages	NS	NS	NS	NS	4 479	1,2
fromages frais	NS	NS	NS	NS	1 600	17,1
autres fromages	321	2,3	1 250	4,2	2 879	-5,9

(Unité : 1.000 l ou tonnes)

(Source : enquête mensuelle Office de l'Élevage)

(*) NS : chiffres non significatifs du fait d'un trop faible taux de réponse

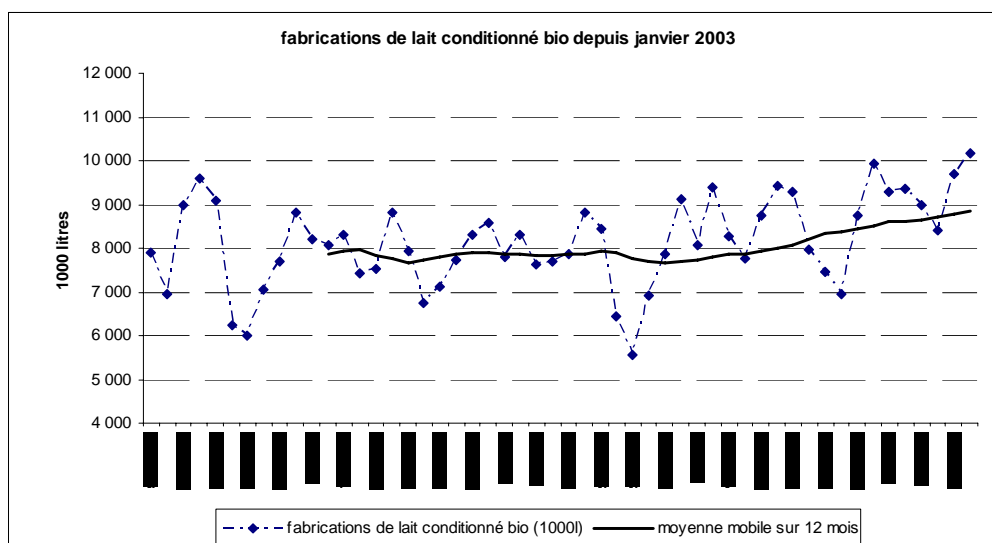
*** Progression de la collecte: +9,8 % sur le 1^{er} quadrimestre 2007.**

Alors que l'année 2006 avait connu une collecte relativement stable (+0,7%), la collecte progresse de près de 10% en ce début d'année 2007 (*la collecte de lait conventionnel progressant de 2% sur cette même période*).

*** Hausse des fabrications de laits conditionnés début 2007 : +8,8%**

Le lait conditionné, principale destination du lait "bio", présente des fabrications en hausse de près de 9%.

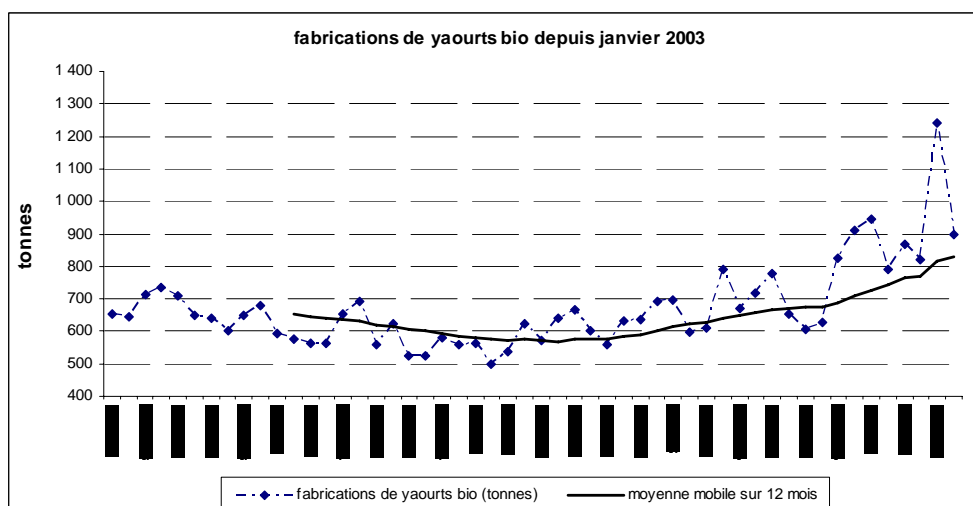
La courbe des fabrications de lait conditionné bio met en évidence la croissance des fabrications depuis l'automne 2005.



*** Poursuite de la hausse des fabrications de produits frais sur le 1^{er} quadrimestre 2007 : +32%**

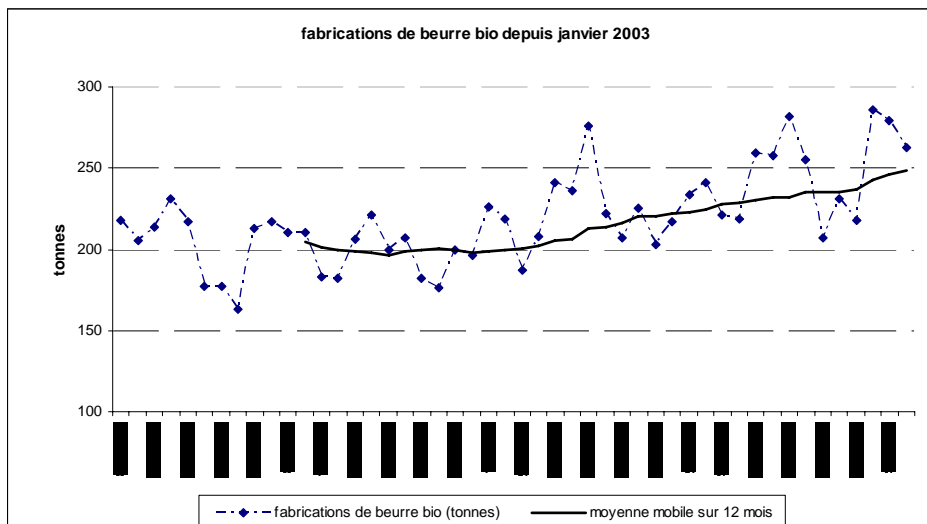
Les fabrications de produits frais (*yaourts et desserts lactés frais*) progressent de 32%, après une année 2006 qui avait déjà connu une forte progression (+ 18,5%).

La courbe des fabrications de yaourts bio souligne leur progression à partir de début 2005.



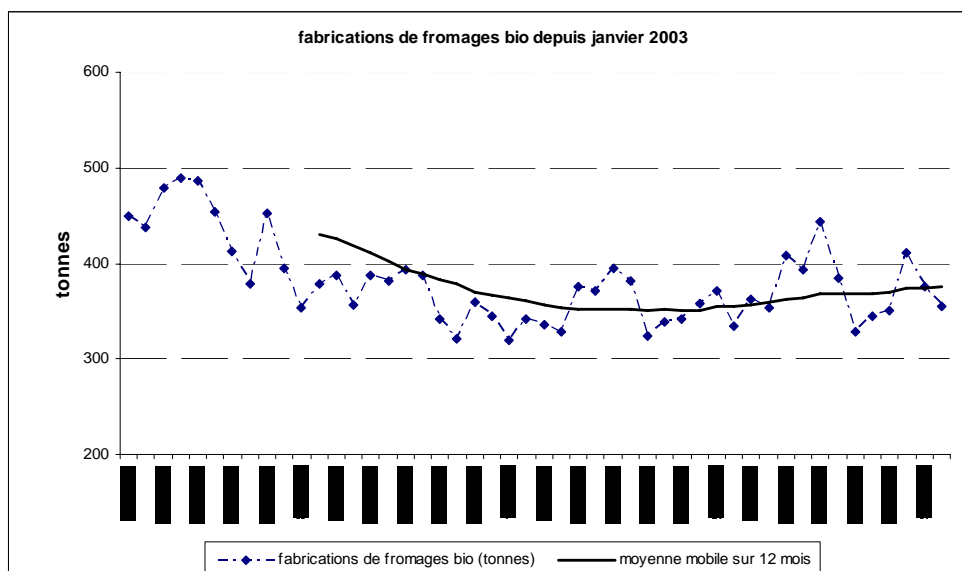
*** Hausse des fabrications de beurre en 2006 : 10%**

Ne disposant pas de données fiables pour début 2007 (*du fait d'un trop faible taux de réponse*), nous rappelons ici que les fabrications de beurre bio ont augmenté de 10% en 2006.



*** Légère hausse des fabrications de fromages en 2006 : +1,2%**

Ne disposant pas de données fiables pour les fromages frais pour début 2007 (*du fait d'un trop faible taux de réponse*), nous rappelons ici que les fabrications de fromage bio ont augmenté de 1,2% en 2006 (*du fait essentiellement des fromages frais*).



II/ Consommation et prix moyen des produits laitiers biologiques

En l'absence actuellement de données 2007, les tendances observées en 2006 à travers le panel de consommateurs de TNS traduisent une forte croissance de la demande, excepté pour les fromages:

- reprise de la consommation de laits conditionnés "bio": +10%
- augmentation sensible de la consommation de yaourts "bio": +15%
- mais, diminution importante de la consommation de fromages "bio": -19%

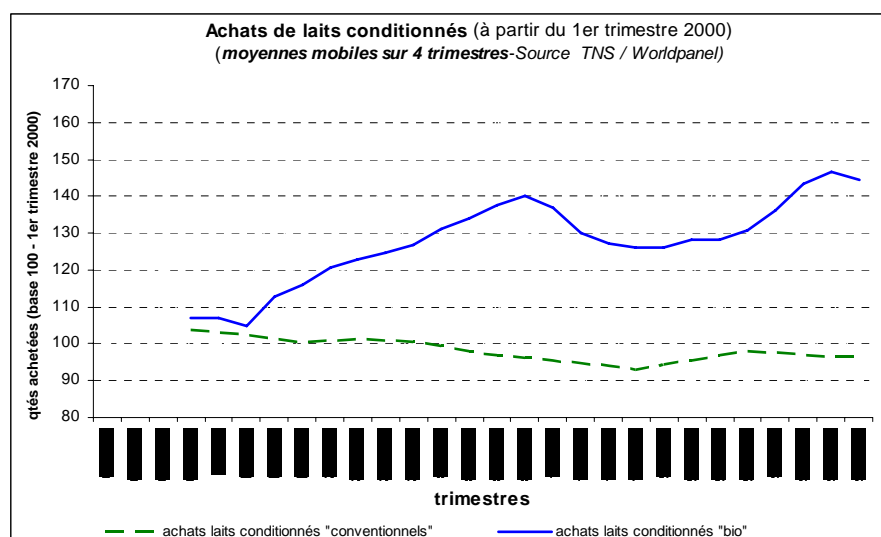
*** Forte croissance de la consommation de laits conditionnés "bio": +10,5%**

L'année 2006 présente une hausse de plus de 10 % de la consommation en volume de laits conditionnés "bio", alors que celle concernant le lait "conventionnel" poursuit sa baisse (-1,5%).

L'écart du prix moyen entre lait conditionné "bio" (1,09 €/l en 2006) et lait "conventionnel" (0,68 €/l) reste élevé (de l'ordre de 60%).

Consommation Laits conditionnés "bio"	Quantités achetées extrapolées lait conditionné "bio" (tonnes)	Evolution Qtés achetées extrapolées lait conditionné "bio"	Quantités achetées extrapolées lait conditionné "conventionnel" (tonnes)	Evolution Qtés achetées extrapolées lait conditionné "conventionnel"	Prix moyen lait conditionné "bio" (€/l)	Prix moyen lait conditionné "conventionnel" (€/l)	Ecart de prix (%)
1er trimestre 2003	15 567	7,6	650 781	-1,5	1,03	0,66	57%
2e trimestre 2003	15 175	0,8	605 220	-6,0	1,02	0,68	51%
3e trimestre 2003	18 477	-0,9	765 151	-4,5	1,04	0,67	56%
4e trimestre 2003	14 732	-1,0	627 078	-2,9	1,05	0,66	58%
1er trimestre 2004	14 141	-9,2	652 376	-3,1	1,07	0,66	62%
2e trimestre 2004	12 101	-20,3	606 588	-2,3	1,10	0,66	66%
3e trimestre 2004	17 142	-7,2	767 146	-2,5	1,12	0,67	67%
4e trimestre 2004	14 195	-3,6	606 882	-5,3	1,09	0,66	65%
1er trimestre 2005	14 070	5,5	641 700	-1,6	1,13	0,67	69%
2e trimestre 2005	13 204	7,8	596 096	-1,7	1,09	0,67	63%
3e trimestre 2005	17 123	-3,0	759 310	-1,0	1,12	0,68	64%
4e trimestre 2005	15 302	3,4	595 513	-1,9	1,08	0,68	59%
1er trimestre 2006	16 619	18,1	631 237	-1,6	1,09	0,68	60%
2e trimestre 2006	16 422	24,4	578 836	-2,9	1,07	0,68	58%
3e trimestre 2006	18 604	8,7	748 535	-1,4	1,09	0,69	58%
4e trimestre 2006	14 351	-6,2	595 083	-0,1	1,11	0,69	61%

Source: TNS / Worldpanel

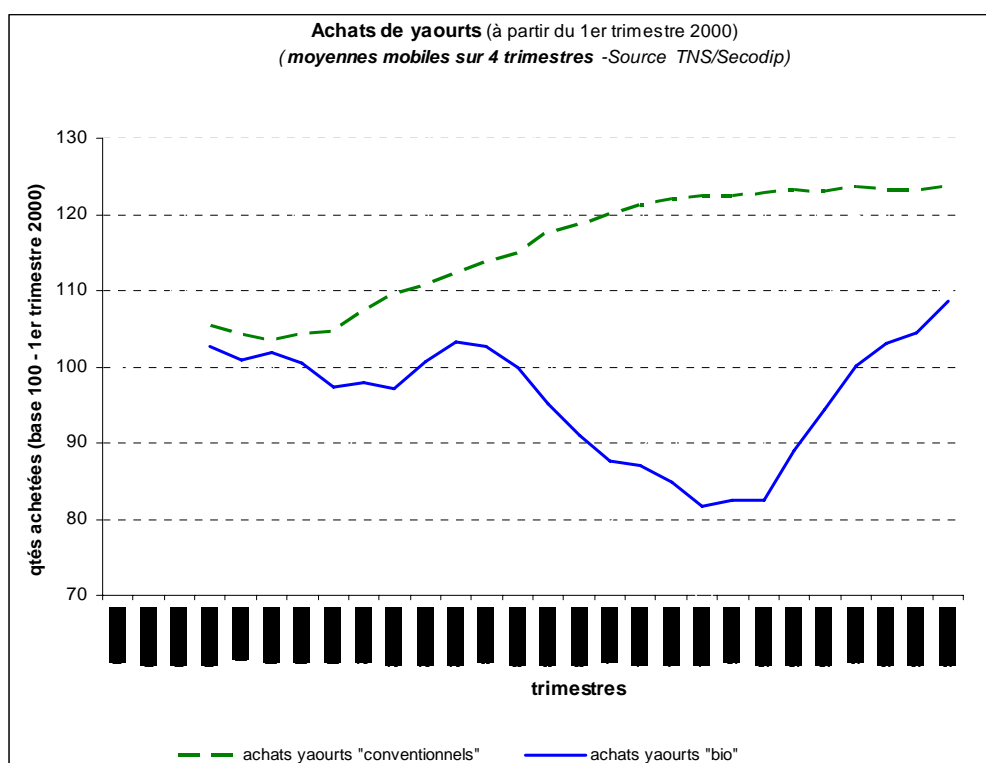


* Poursuite de la reprise de la consommation de yaourts "bio": +15%

La consommation de yaourts "bio" a fortement progressé de 15% en 2006 dans la continuité de l'année 2005, suite aux deux années baissières 2003 et 2004. La consommation en volume des yaourts conventionnels ne progresse que de 0,6% et se ralentit depuis mi-2004. Les écarts de prix sont toujours élevés (d'environ 60%).

Consommation Yaourts "Bio"	Quantités achetées extrapolées (tonnes)	Evolution Qtés achetées extrapolées "Bio"	Evolution Qtés achetées extrapolées yaourts "conventionnels"	Prix moyen yaourts "bio" (€/kg)	Prix moyen yaourts "conventionnel" (€/kg)	Ecart de prix (%)
1er trimestre 2003	1 571	-3,3	4,0	3,07	1,97	56%
2e trimestre 2003	1 547	-12,6	3,5	2,85	1,96	46%
3e trimestre 2003	1 748	-16,9	6,7	3,00	1,99	51%
4e trimestre 2003	1 305	-19,0	2,5	3,26	2,02	62%
1er trimestre 2004	1 342	-15,4	4,3	3,21	2,03	58%
2e trimestre 2004	1 507	-3,5	3,2	3,23	2,02	60%
3e trimestre 2004	1 604	-9,1	0,8	3,28	2,02	62%
4e trimestre 2004	1 084	-17,7	0,7	3,28	2,02	62%
1er trimestre 2005	1 397	2,7	-0,9	3,32	2,01	65%
2e trimestre 2005	1 508	-0,9	0,7	3,38	2,02	67%
3e trimestre 2005	2 049	25,8	0,3	3,10	2,01	54%
4e trimestre 2005	1 443	33,0	-1,1	3,24	2,01	61%
1er trimestre 2006	1 783	27,6	2,0	3,13	2,00	56%
2e trimestre 2006	1 715	13,7	-1,3	3,12	1,99	57%
3e trimestre 2006	2 143	4,6	-0,2	3,18	1,98	61%
4e trimestre 2006	1 727	19,7	2,1	3,18	2,01	58%

Source: TNS / Worldpanel



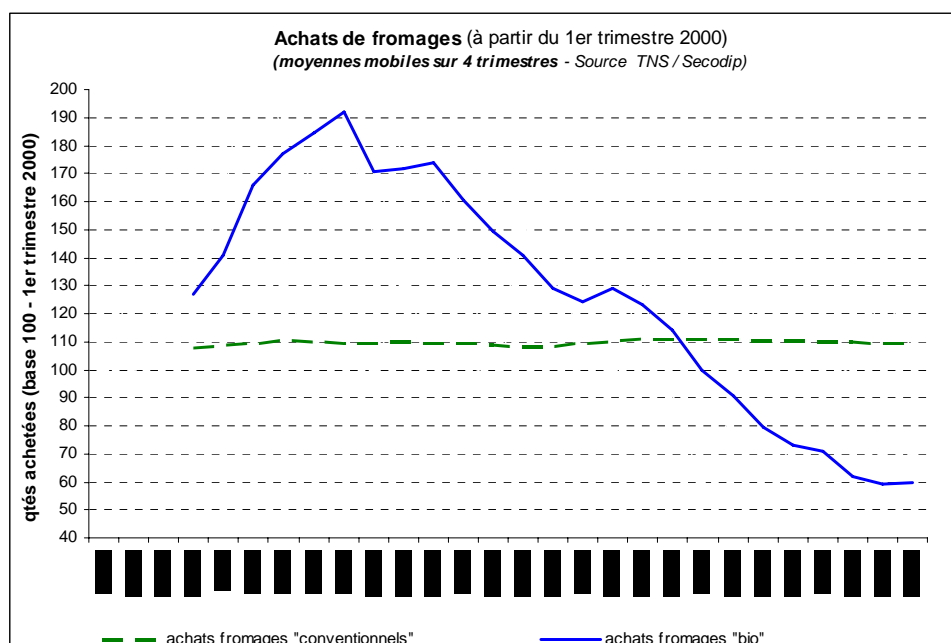
*** Baisse de la consommation de fromages "bio" (hors fromages blancs): -18,5%**

La consommation de fromages "bio" poursuit sa baisse entamée en 2002 (-18,5% en 2006). Mais il faut émettre des réserves sur ce chiffre car, une proportion importante des ventes de ce segment s'effectuant dans le circuit de détail (marchés, ...), une partie de ces volumes peut échapper au panel TNS / Worldpanel.

Le différentiel de prix "bio / conventionnel" s'accroît et le prix moyen du fromage "bio" atteint, en 2006, plus du double de celui du "conventionnel".

Consommation Fromages "Bio"	Quantités achetées extrapolées (tonnes)	Evolution Qtés achetées extrapolées "Bio"	Evolution Qtés achetées extrapolées fromages "conventionnels"	Prix moyen fromages "bio" (€/kg)	Prix moyen fromages "conventionnel" (€/kg)	Ecart de prix (%)
1er trimestre 2003	120	-28,5	0,1	12,8	8,21	56%
2e trimestre 2003	92	-30,3	-3,1	11,7	8,28	41%
3e trimestre 2003	134	-18,9	-2,3	12,4	8,22	51%
4e trimestre 2003	116	-25,8	0,5	11,9	8,31	43%
1er trimestre 2004	102	-14,6	3,6	11,5	8,27	39%
2e trimestre 2004	109	19,2	3,0	11,9	8,28	44%
3e trimestre 2004	113	-15,6	3,7	13,2	8,21	61%
4e trimestre 2004	82	-29,2	-0,1	13,9	8,20	69%
1er trimestre 2005	52	-49,3	-0,5	15,7	8,2	91%
2e trimestre 2005	77	-29,2	-0,4	14,9	8,2	81%
3e trimestre 2005	72	-36,1	-1,3	15,3	8,1	87%
4e trimestre 2005	59	-27,8	-0,9	15,6	8,3	87%
1er trimestre 2006	43	-16,2	-0,8	17,1	8,2	108%
2e trimestre 2006	46	-39,9	-1,2	17,3	8,2	110%
3e trimestre 2006	62	-14,6	-1,5	16,2	8,2	98%
4e trimestre 2006	61	2,6	1,2	17,4	8,4	109%

Source: TNS / Worldpanel



Sources utilisées:

Enquête mensuelle laitière bio de l'Office de l'Élevage, Panel TNS / Worldpanel

Le lait de chèvre

Les données utilisées pour cette présentation proviennent principalement des sources suivantes :

- Pour les chiffres de collecte et de transformation du lait, les données proviennent de l'enquête mensuelle laitière (EML) Office de l'Elevage / SCEES, chiffres arrêtés au 28 mai 2007.

- Les données relatives à la consommation des ménages sont issues du panel de consommateur TNS (chiffres du 22 avril 2007).

- Les chiffres concernant le prix du lait et sa composition ont pour source l'enquête de l'Institut de l'Elevage.

La filière lait de chèvre en Europe :

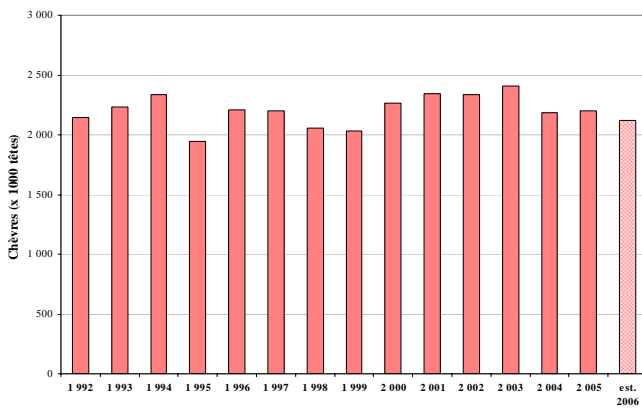
Un cheptel caprin en recul dans les grands pays producteurs :

D'après les données d'Eurostat, corrigées des éléments fournis lors du comité d'experts ovins et caprins de la commission Européenne le 30 avril 2007, le cheptel caprin européen (UE 25) reculerait de 3,2 % en 2006, représentant une baisse de près de 400 000 têtes. Cette diminution est essentiellement due à une baisse significative des cheptels espagnol et grec, avec - 5,3 % en Espagne (- 150 000 têtes) et - 4,8 % en Grèce (- 250 000 têtes).

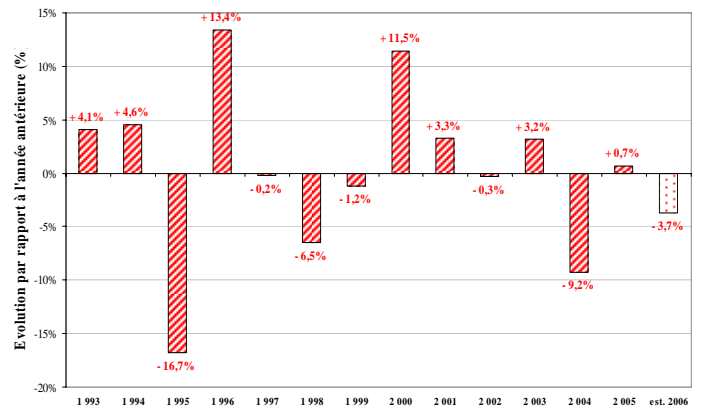
En Grèce, le cheptel reproducteur diminuerait de 4,3 % (- 160 000 têtes pour un total de 3,55 millions de chèvres).

En Espagne, le nombre de chèvres reproductrices ne diminuerait que de 3,7 % (- 81 000 têtes pour un total de 2,11 millions de chèvres). Ce chiffre ne constitue pour l'instant qu'une estimation, dans l'attente des résultats définitifs de 2006.

Chèvres et chevrettes saillies : effectifs espagnols
(Office de l'Elevage d'après Ministère de l'Agriculture Espagnol - MAPA)

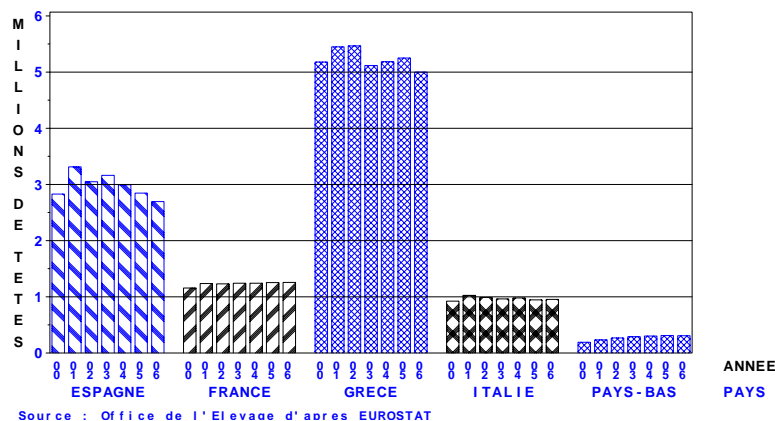


Evolution des effectifs de chèvres et chevrettes saillies en Espagne
(Office de l'Elevage d'après Ministère de l'Agriculture Espagnol - MAPA)



Le cheptel français est stable en 2006 autant sur le total (+ 0,2 % ; 1,25 million de têtes) que sur les reproductrices (1,07 million de têtes).

EVOLUTION DU CHEPTEL CAPRIN
DANS LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS
ENQUETES DE DECEMBRE

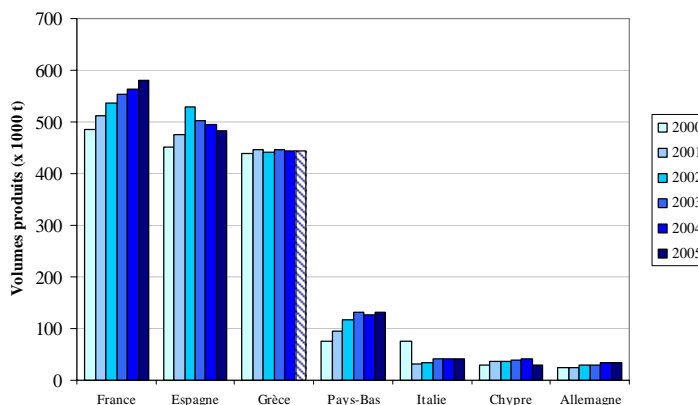


La production européenne est stable :

La production européenne de lait de chèvre était stable en 2005 à 1,76 million de tonnes (+ 0,4 % ; + 7 000 tonnes), dans le prolongement de 2004, déjà particulièrement stable (+ 0,1 %).

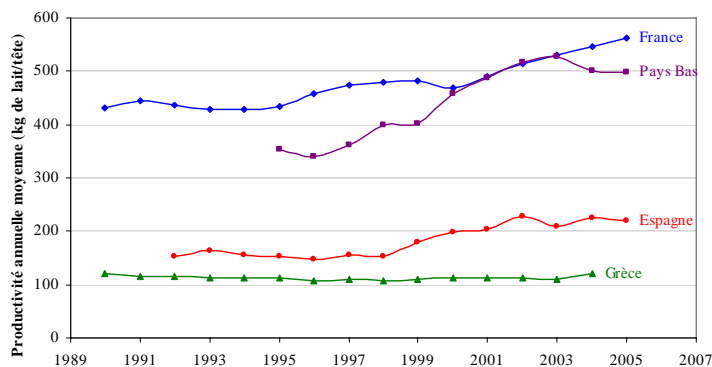
La France, premier producteur européen (*pour le troisième cheptel*), est le seul des gros pays producteurs dont la production a progressé nettement en 2005. Entre 2000 et 2005, les Pays-Bas sont le seul pays à enregistrer une dynamique comparable à celle de la France (+ 57 000 tonnes en 5 ans, soit une progression de 76 %).

Production de lait de chèvre dans les principaux pays européens
(Office de l'Elevage d'après Eurostat)



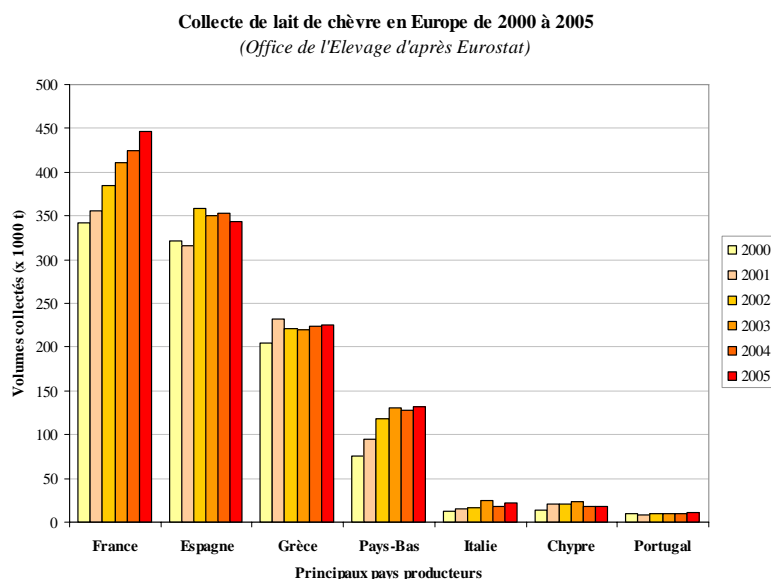
Les troupeaux français et néerlandais se classent par ailleurs en tête de la production européenne en termes de productivité laitière moyenne (561 kg / tête en moyenne en France, 498 kg / tête aux Pays-Bas)

Productivité laitière caprine moyenne dans les principaux pays européens
(Office de l'Elevage d'après Eurostat et statistiques nationales)



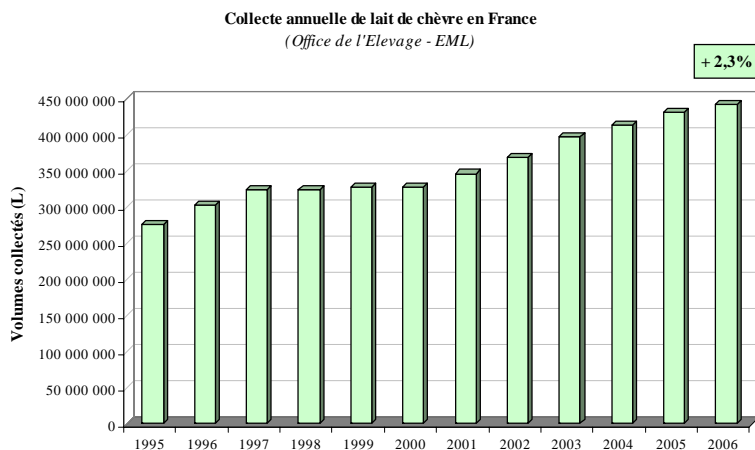
La collecte européenne :

En 2005, la collecte européenne a progressé de 1,4 %, atteignant 1,2 million de tonnes (*progression de 17 000 tonnes*), dont 37 % collecté en France. Cette collecte européenne est essentiellement tirée par la collecte française, qui a progressé de 23 000 tonnes en 2005 (+ 5,3 %) alors que dans le même temps la collecte espagnole reculait nettement (- 10 000 tonnes, - 2,7 %) et la collecte grecque stagnait (+ 0,5 %).

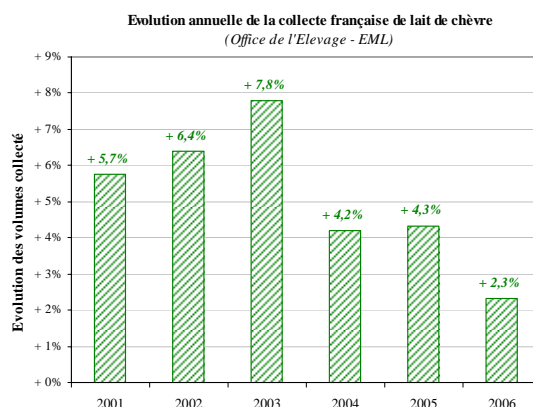


Une collecte française en progression modérée :

En 2006, la collecte française a progressé de 2,3 % pour atteindre un volume de 442 millions de litres, soit une progression de 10 millions de litres.

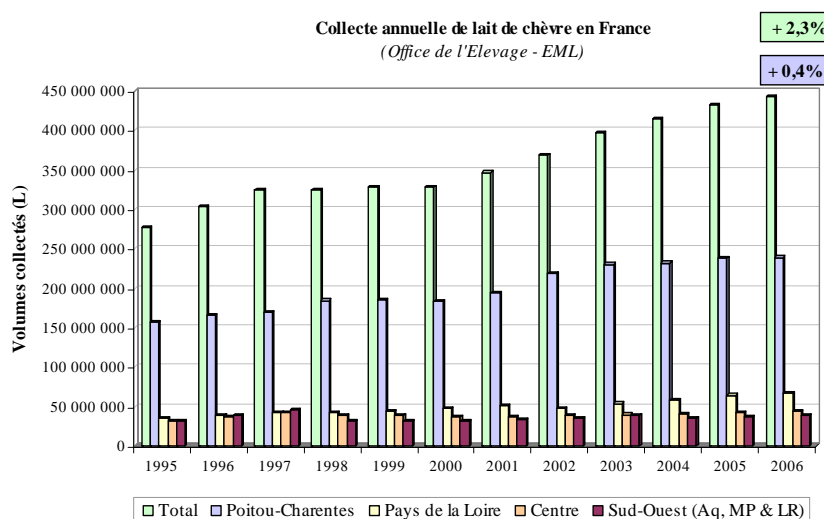


Cette progression est la plus modérée depuis 2000, année depuis laquelle elle avait toujours été supérieure à 4 %.



Ce ralentissement de la progression est lié à la stagnation de la collecte en Poitou-Charentes (représentant 54 % de la collecte nationale), région où l'augmentation de la collecte (+ 0,4 %) ne représente que 846 000 litres de plus qu'en 2005.

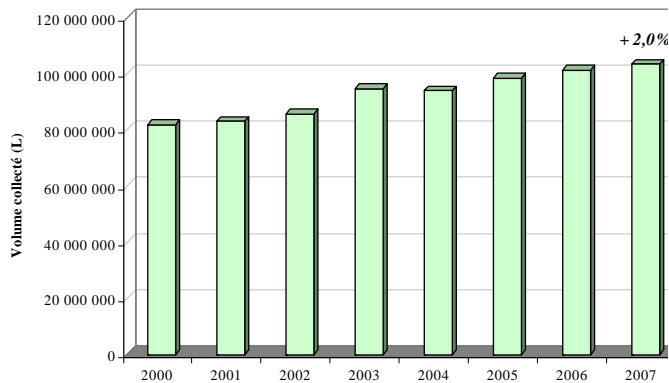
Dans les autres régions de production, la collecte reste très dynamique (+ 4,1 % en Pays de la Loire, + 3,4 % dans le Centre), et tout particulièrement dans le Sud-Ouest, où la progression atteint 7,4 % (+ 2,7 millions de litres).



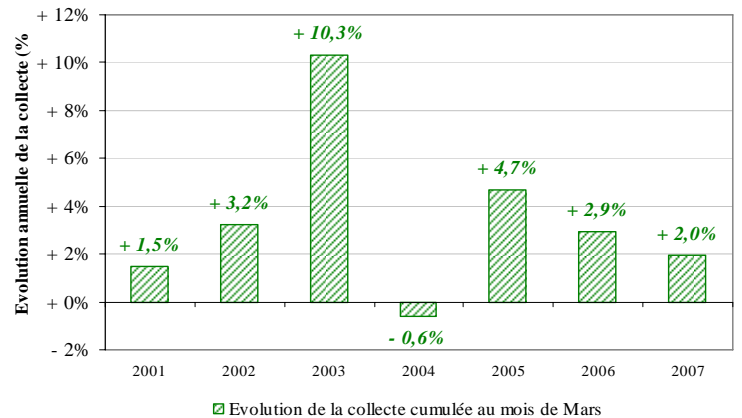
Sur les trois premiers mois de 2007, la collecte continue cette progression modérée (+ 2 %), avec un volume collecté de 103,2 millions de litres de janvier à mars 2007 (+ 2 millions de litres).

En Poitou-Charentes, dans la continuité de 2006, la collecte ne progresse en effet que de 0,5 % (56,6 millions de litres, soit 300 000 litres supplémentaires), alors qu'en Pays de la Loire, la collecte est très dynamique (+ 7,4 %), et que dans la région Centre, les volumes stagnent (+ 0,4 %).

Collecte de lait de chèvre (total France)
période de Janvier à Mars
(Office de l'Elevage - EML)

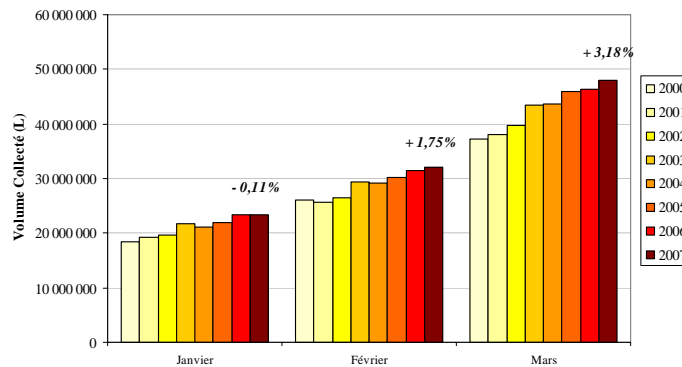


Evolution de la collecte de lait de chèvre
période de Janvier à Mars
(Office de l'Elevage - EML)



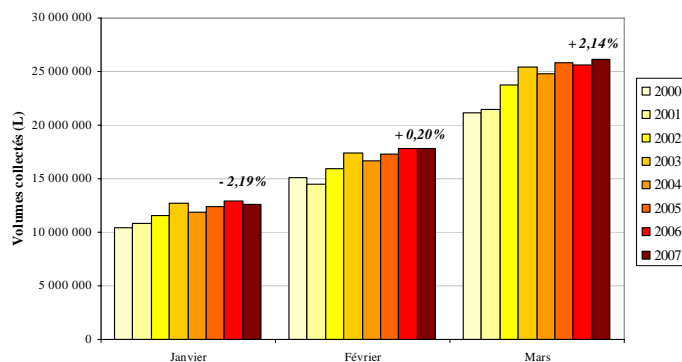
Après un mois de janvier en stagnation complète (- 0,1 % par rapport à janvier 2006 au niveau national) le mois de février semblait déjà plus dynamique (+ 1,7 %), ce que confirmerait au niveau national un mois de février en nette progression (+ 3,2 %).

Collecte mensuelle de lait de chèvre - Total France
(Office de l'Elevage - EML)



En Poitou-Charentes, le mois de janvier était même en net recul par rapport à 2006 (- 2,2 %), puis le mois de février a montré une stagnation de la collecte régionale (+ 0,2 %), et le mois de mars semblerait amorcer une reprise de la croissance (+ 2,1 %).

Collecte de lait de chèvre - Région Poitou Charentes
(Office de l'Elevage - EML)

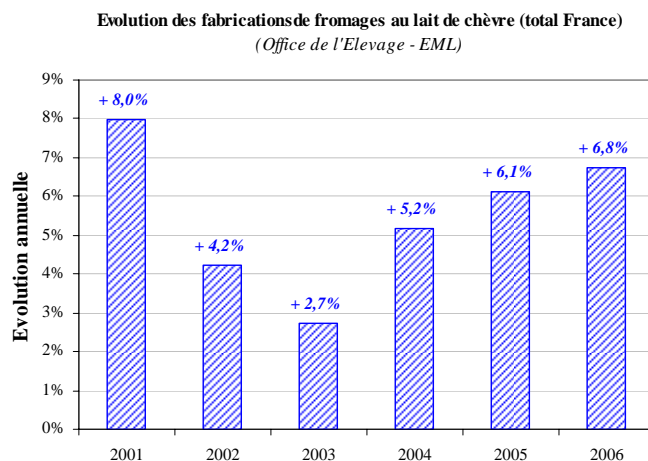
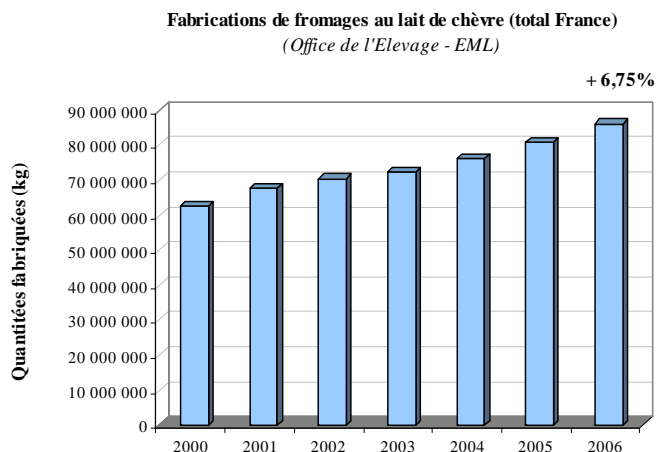


Bien qu'il soit impossible d'anticiper la suite de la campagne, le mois de mars, plus dynamique que les mois précédents amorce donc peut être une reprise de la croissance.

Les fabrications de fromage poursuivent leur expansion :

Des fabrications de fromages toujours très dynamiques

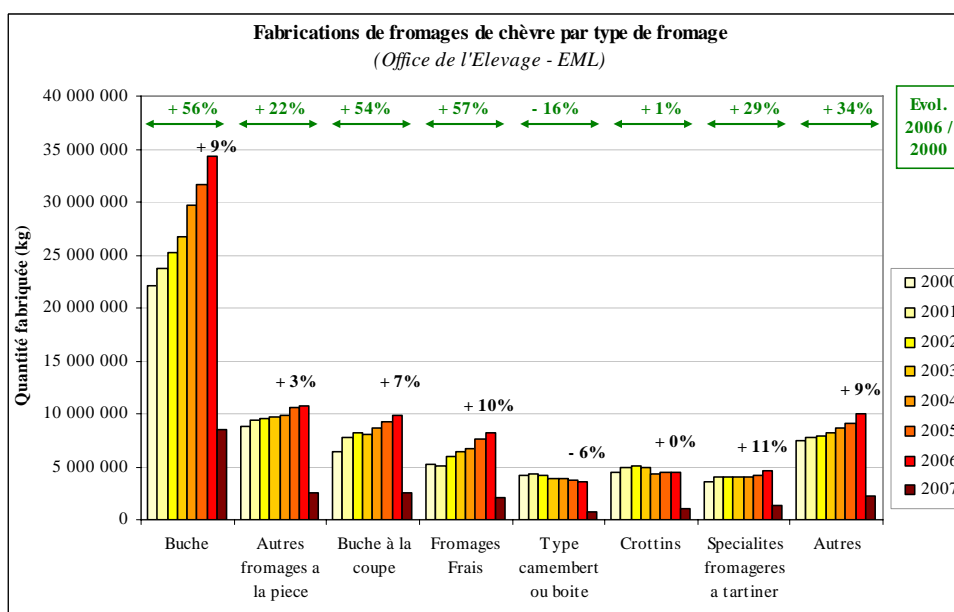
Sur l'année 2006, les fabrications de fromages de chèvre ont montré une très forte dynamique, affichant le taux de croissance (+ 6,75 %) le plus élevé depuis 2002, et atteignant un volume de 85 900 tonnes hors produits de report et hors fromages en saumure, soit 5 500 tonnes de plus qu'en 2005.



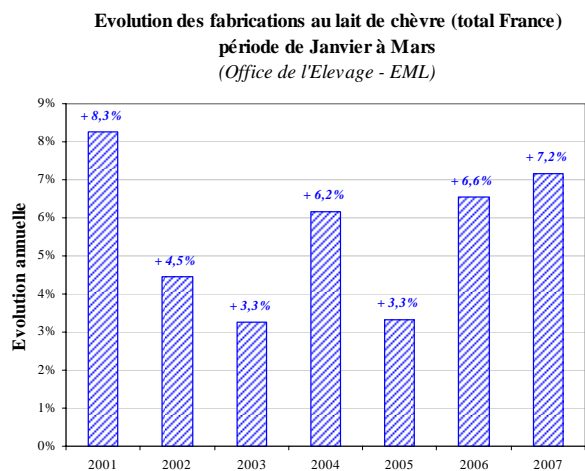
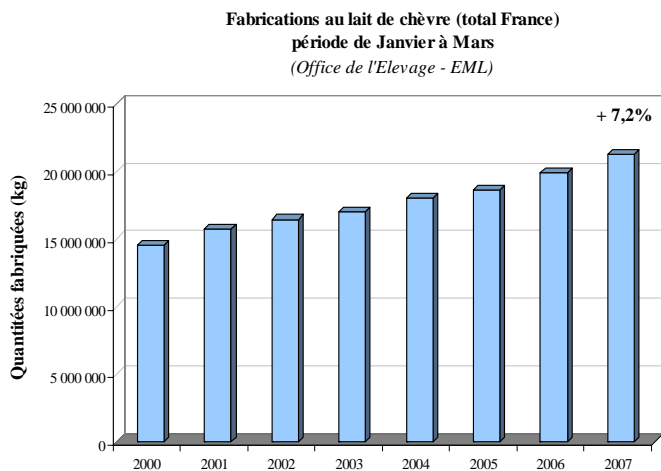
Les fabrications de bûches sont très dynamiques, avec une progression de 9 % (et 7 % sur les bûches à la coupe) qui s'inscrit dans la forte dynamique observée sur ce secteur de longue date (56 % de progression de 2000 à 2006 ; 120 % de progression en dix ans, de 1996 à 2006).

La plus forte dynamique en 2006 est observée sur les fromages frais (+ 10 %), il s'agit là aussi d'une progression observée depuis plusieurs années.

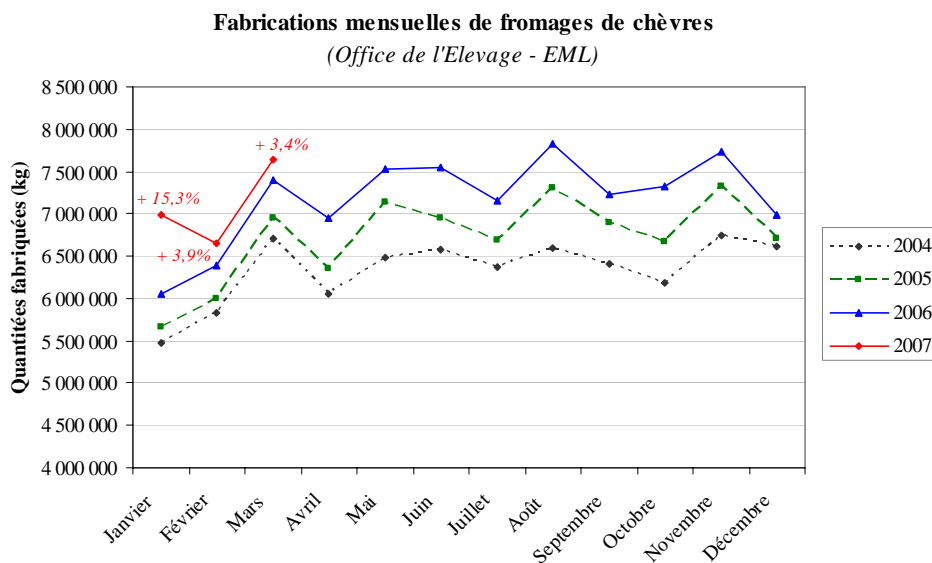
De manière générale, les tendances pluriannuelles sont confirmées sur 2006, aussi bien à la hausse qu'à la baisse, avec une nouvelle diminution des boîtes rondes (- 6 %). Les spécialités à tartiner représentent une exception, puisque après une période de stagnation depuis 2001, leurs fabrications croissent en 2006 de 11 %.



Sur les trois premiers mois de 2007, la croissance des fabrications s'accélère encore, avec une progression de 7,2 % par rapport à la même période de 2006. Ces fabrications représentent un volume de 21 250 tonnes hors produits de reports et hors fromages en saumure (*cumul de janvier à mars*), soit 1 500 tonnes de plus qu'en 2006.



Ces trois premiers mois de 2007 sont en progression, avec un pic sur le mois de janvier (+ 15,3 %)



En Poitou-Charentes, les fabrications de fromages sur les trois premiers mois de 2007 sont très dynamiques, avec une progression de même niveau qu'en 2006 (+ 6,6 % de janvier à mars 2007 après + 7 % de janvier à mars 2006).

Dans la région centre, la progression est, là aussi, identique à celle observée en 2006 (+ 5,2 % sur les trois premiers mois de l'année).

Le Sud-Ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon) est très dynamique, avec une progression globale de 13 % (après un début 2006 déjà en très forte progression : + 8,6 %).

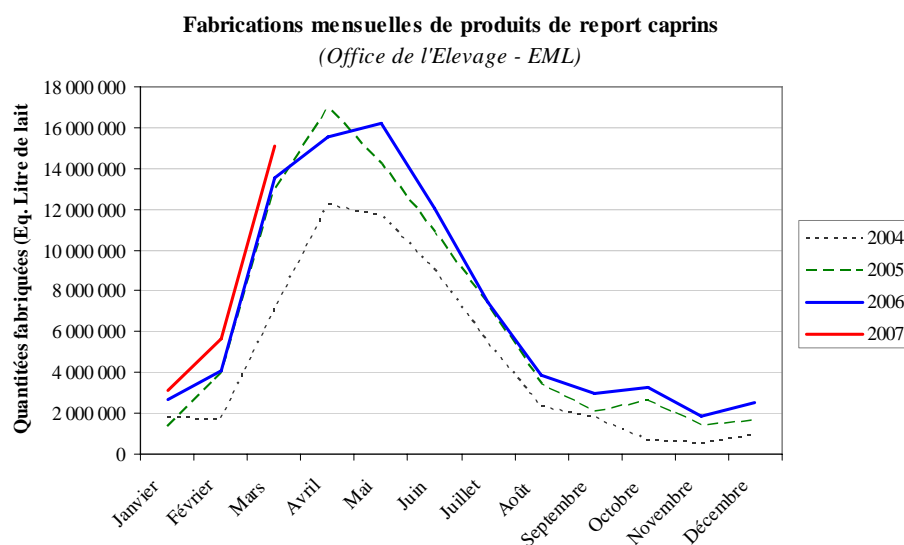
Les tendances observées en 2006 sur les différents types de fromages se confirment généralement sur les trois premiers mois de 2007, avec une très forte progression des fabrications de bûches (+ 7,7 %), bûches à la coupe (+ 10,1 %) et fromages frais (+ 14,5 %).

Sur ce début de l'année 2007, les spécialités fromagères à tartiner connaissent une croissance inédite avec plus de 300 tonnes supplémentaires (soit + 30,4 % sur trois mois).

Les fabrications de produits de reports augmentent :

Les fabrications de produits de report ont progressé de 11 % en poids en 2006, avec une progression de 8 % des fabrications de caillé et un doublement des fabrications de lait concentré. En termes d'équivalent litres, ces fabrications de produits intermédiaires ont progressé en 2006 de 9,2 %, représentant une part croissante de la collecte, avec près de 86 millions de litres de lait, soit 19,4 % de la collecte française (18,2 % en 2005).

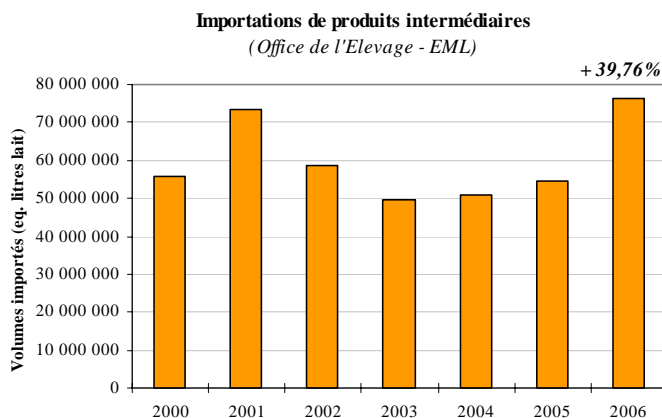
Sur les trois premiers mois de 2007, ces fabrications de produits de report progressent de 17 % en poids, avec une forte croissance des fabrication de caillé (+ 18 %) et un recul des fabrications de lait concentré (- 16 %) après une année 2006 où elles avaient explosé. En équivalents litres de lait, la progression est de 17,6 %, les trois premiers mois de 2007 étant tous en nette progression.



Les importations de produits intermédiaires continuent de croître :

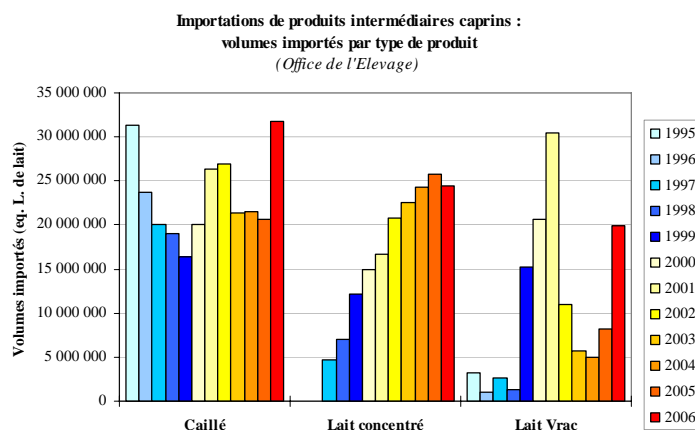
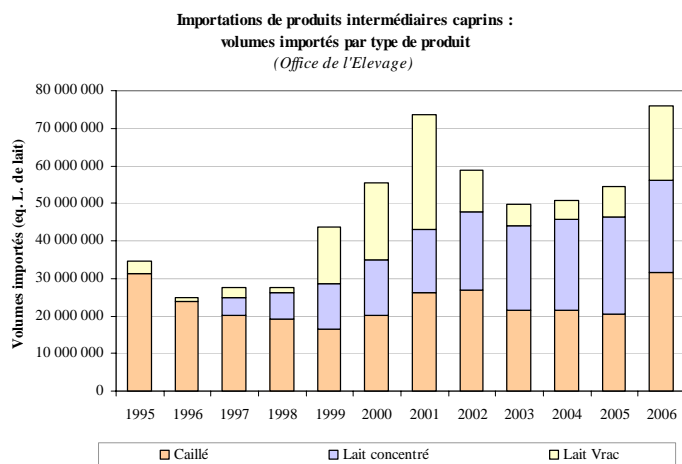
Sur 2006, la croissance ralentie de la collecte (+ 2,3 %) n'a pas permis de répondre aux besoins des fabrications très dynamiques (+ 6,7 %), et la différence a été comblée par un recours croissant aux importations de produits intermédiaires.

Ces importations ont explosé en 2006, avec une augmentation de 39,8 % par rapport à 2005, représentant l'équivalent de 76 millions de litres de lait. Il s'agit là du volume le plus important importé depuis 1995, à un niveau de 3,4 % au dessus de celui de l'année 2001.



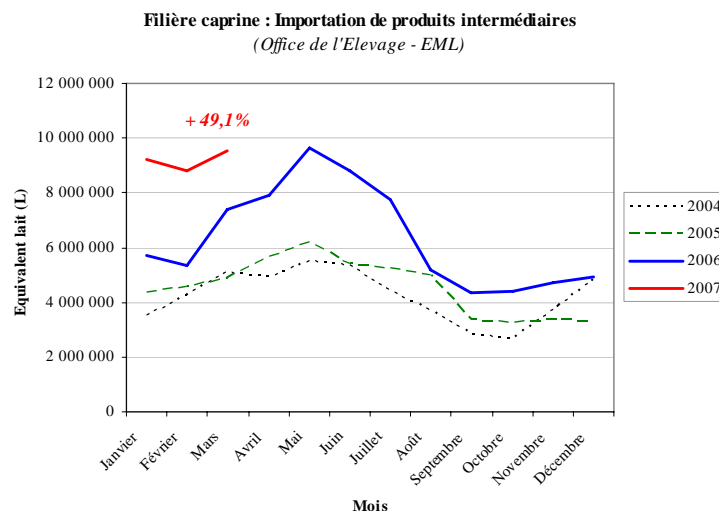
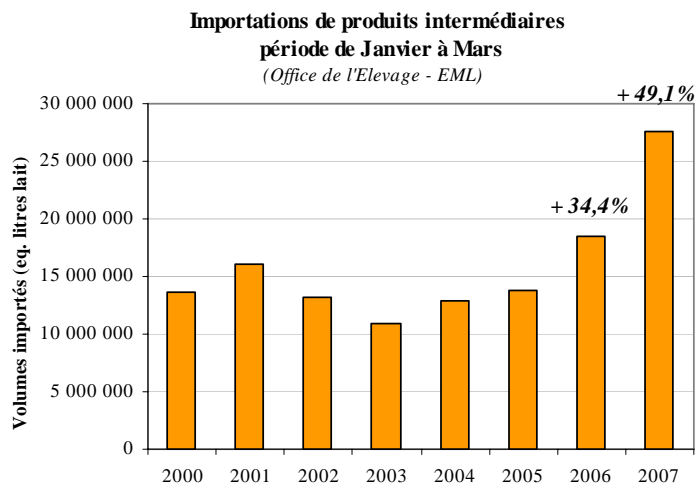
Ce sont les importations de caillé et de lait vrac qui ont porté cette augmentation, les importations de lait concentré, pourtant apparemment en croissance structurelle, étant quasiment stables.

Les importations de lait vrac, dont le niveau est extrêmement variable suivant les années, apparaissent comme la principale variable d'ajustement de ces importations de produits intermédiaires.



Sur l'ensemble de l'année 2006, ces importations représentent un volume de lait équivalent à 17 % de la collecte française (après trois années autour de 12,5 %).

Sur les trois premiers mois de 2007, la collecte étant toujours en progression ralentie (+ 2 %), et les fabrications toujours très dynamiques (+ 7,2 %), ces importations de produits intermédiaires continuent de croître, et leur progression s'accélère même, atteignant + 49 % sur la période de janvier à mars, avec 9 millions de litres de lait supplémentaires.



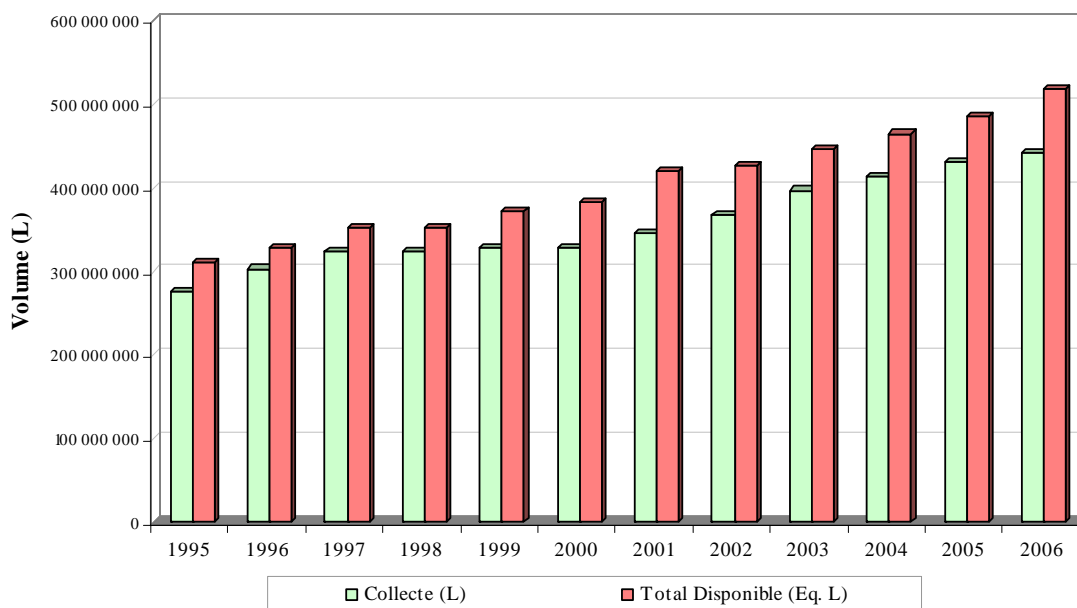
Ces importations de produits intermédiaires représentent sur les trois premiers mois de 2007 un volume total de 27,5 millions de litres de lait (après 18,5 millions de litres de janvier à mars 2006) soit l'équivalent de 26,7 % de la collecte sur la même période.

Les stocks de produits de report à février 2007 s'établissent nettement au dessus du niveau de février 2006 (+ 74 %), avec un volume correspondant à 28,7 millions de litres de lait.

La disponibilité totale en lait :

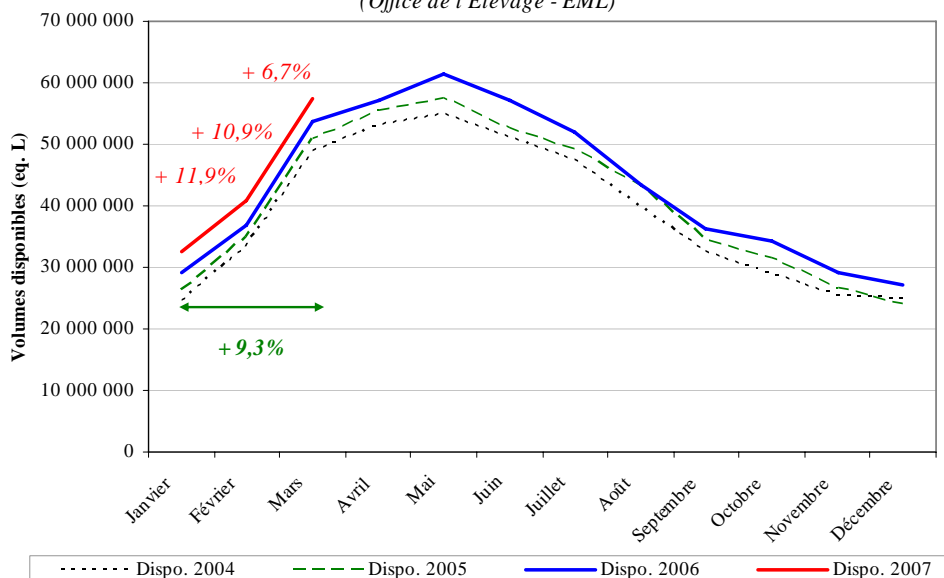
Compte tenu de ces importations de produits intermédiaires, la disponibilité en lait (*somme du lait collecté et des importations de produits intermédiaires, en équivalent lait*) a augmenté en 2006 de 6,5 %, atteignant 518 millions de litres (pour 442 millions de litres collectés).

Disponibilités en lait de chèvre (collecte et importations de produits intermédiaires)
(Office de l'Elevage - EML)



Sur le début de la campagne 2007, cette disponibilité augmente de 9,3 %, atteignant 130 millions de litres de lait en trois mois (soit 11 millions de plus que sur la même période de 2006)

Disponibilités en lait de chèvre - Total France
(Collecte & importations de produits intermédiaires)
(Office de l'Elevage - EML)



La consommation des fromages de chèvre par les ménages

Dans un marché général des fromages très stable en 2007 (- 0,1 % sur les volumes, sur les treize dernières périodes) les fromages de chèvre consommés par les ménages continuent à progresser très nettement, gagnant 840 tonnes sur les quantités achetées (*cumul annuel mobile sur les treize dernières périodes*), soit une progression de 2 %. Sur la période de janvier à avril 2007, les volumes achetés en fromages de chèvre progressent de 1,6 %, progression représentant 200 tonnes.

Le prix moyen d'achat des fromages de chèvre diminue de 1,3 % pour atteindre 10,80 €/kg, à comparer avec la moyenne des fromages, dont le prix moyen augmente de deux centimes (8,25 €/kg). La valeur des achats de fromages de chèvre (*sommes dépensées*) ne progresse donc que de 0,8 % sur les treize dernières périodes.

La forte progression des bûchettes sur le premier trimestre dicte cette tendance générale d'augmentation des volumes et de recul du prix moyen. En effet, les volumes de bûchette progressent de 8,4 % sur le premier trimestre (+ 350 tonnes) et gagnent 2,7 points de part de marché en volume au sein des pur chèvres (*atteignant 57,5 % de part de marché au sein des pur chèvres, secteur représentant 88,1 % du total des fromages de chèvre*).

Le prix moyen des bûchettes, à 7,83 €/kg sur le premier trimestre, étant inférieur de 3 € à la moyenne de ces mêmes fromages pur chèvre, leur progression tire le prix moyen à la baisse.

Cette progression des bûchettes est particulièrement sensible sur le mois de février (+ 14,5 % en volume) et semble se tasser un peu par la suite (+ 6,5 % en mars, puis + 4,2 % sur le mois d'avril).

Les palets frais et les fromages à tartiner montrent aussi de très fortes dynamiques, avec respectivement + 8,2 et + 13,6 % en volume, le prix des palets étant stable et celui des fromages frais à tartiner diminuant de 15 centimes (- 1,3 %).

Les chèvres boîtes continuent et accentuent leur recul, avec une baisse de 16 % sur le premier trimestre (- 80 tonnes).

ANNEXES :

FILIÈRE CAPRINE EUROPÉENNE :

Evolution du cheptel caprin
- Enquêtes de décembre -

milliers de têtes	Cheptel total			dont femelles saillies		
	2005	2006	% 06/05	2005	2006	% 06/05
Belgique - Lux	30	31	1,7	nd	nd	
Danemark	0	0		nd	nd	
Allemagne	170	170	0,0	nd	nd	
Grèce	5 250	5 000	-4,8	3 710	3 550	-4,3
Espagne	2 845	2 694	-5,3	2 194	2 112	-3,7
France	1 252	1 254	0,2	1 069	1 069	0,0
Irlande	8	6	-17,0	nd	nd	
Italie	945	955	1,1	757	808	6,8
Autriche	55	53	-3,6	nd	nd	
Pays-Bas	310	305	-1,6	nd	nd	
Portugal	551	547	-0,7	387	379	-2,1
Finlande	6	7	16,8	5	5	9,7
Suède	6	6	0,0	nd	nd	
Royaume-Uni	88	88	0,0	43	43	0,0
UE à 15	11 516	11 117	-3,5	8 165	7 966	-2,4
Chypre	363	361	-0,5	256	244	-5,0
Hongrie	0	0		nd	nd	
Pologne	329	345	4,7	nd	nd	
NEM 10	734	738	0,6	nd	nd	
UE à 25	12 250	11 855	-3,2			

(Office de l'Élevage d'après EUROSTAT et Commission Européenne)

Collecte de lait de chèvre dans les principaux pays européens

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Évol 05 / 04
France	342,5	355,3	384,2	411,0	424,4	447,0	+ 5,3%
Espagne	321,8	315,2	358,3	349,8	353,1	343,6	- 2,7%
Grèce	204,6	232,3	221,1	219,3	224,2	225,4	+ 0,5%
Pays-Bas	75,0	95,0	118,0	130,5	128,0	132,0	+ 3,1%
Italie	11,8	14,9	16,1	24,6	18,5	21,8	+ 17,8%

(Office de l'Élevage d'après Eurostat)

COLLECTE DE LAIT DE CHEVRE EN FRANCE : ANNEES CIVILES

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Collecte totale France	327 623 090	346 449 910	368 555 283	397 295 241	414 023 156	431 967 598	442 054 574
<i>Evolution (%)</i>		+ 5,7%	+ 6,4%	+ 7,8%	+ 4,2%	+ 4,3%	+ 2,3%
<i>Evolution (Litres)</i>		18 826 820	22 105 373	28 739 958	16 727 915	17 944 442	10 086 976

Par bassin de production :

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	Evol. 06/05
Poitou-Charentes	184 136 943	193 829 498	218 232 265	230 194 334	232 061 644	238 333 707	239 179 851	+ 0,4%
Pays de la Loire	47 196 028	51 381 090	47 937 921	53 923 576	58 125 911	64 582 189	67 257 311	+ 4,1%
Centre	37 653 102	37 729 878	38 430 457	39 817 259	40 170 142	42 323 308	43 767 342	+ 3,4%
Sud-Ouest (Aquitaine, Midi-Py. & LR)	32 562 989	33 346 476	35 645 294	39 629 230	35 913 781	36 680 742	39 377 275	+ 7,4%
Rhône Alpes	17 355 664	17 673 864	18 513 973	22 920 281	34 371 150	34 898 449	36 304 585	+ 4,0%
Autres	8 718 364	12 489 104	9 795 373	10 810 561	13 380 528	15 149 203	16 168 210	+ 6,7%

(Office de l'Élevage - EML)

COLLECTE DE LAIT DE CHEVRE EN FRANCE : PERIODES DE JANVIER A MARS

	Janvier à Mars 2000	Janvier à Mars 2001	Janvier à Mars 2002	Janvier à Mars 2003	Janvier à Mars 2004	Janvier à Mars 2005	Janvier à Mars 2006	Janvier à Mars 2007
Collecte France (cumul au mois de Mars)	81 742 544	82 959 302	85 638 121	94 479 564	93 905 234	98 326 395	101 196 246	103 195 920
<i>Evolution de la collecte cumulée au mois de Mars</i>		+ 1,5%	+ 3,2%	+ 10,3%	- 0,6%	+ 4,7%	+ 2,9%	+ 2,0%

(Office de l'Élevage - EML)

	2000 Janvier à Mars	2001 Janvier à Mars	2002 Janvier à Mars	2003 Janvier à Mars	2004 Janvier à Mars	2005 Janvier à Mars	2006 Janvier à Mars	2007 Janvier à Mars	Evol. 06/05	Evol. 07/06
Aquitaine	2 203 996	2 088 096	2 051 617	1 998 481	1 982 609	2 106 522	2 161 651	2 185 876	+ 2,6%	+ 1,1%
Auvergne	120 224	277 168	194 850	336 222	443 610	487 831	584 991	648 768	+ 19,9%	+ 10,9%
Bourgogne	110 583	83 810	89 572	86 077	56 433	56 526	59 137	74 465	+ 4,6%	+ 25,9%
Bretagne	1 123 340	1 097 371	1 133 249	1 256 307	1 238 501	1 236 090	1 277 927	1 413 904	+ 3,4%	+ 10,6%
Centre	9 488 592	9 169 451	8 978 904	9 332 242	8 904 693	8 977 288	9 580 697	9 618 174	+ 6,7%	+ 0,4%
Corse	190 959	849 753	127 354	159 835	178 196	188 529	184 722	196 905	- 2,0%	+ 6,6%
Languedoc-Roussillon	900 710	877 739	959 818	1 121 433	1 149 646	1 155 981	630 113	505 901	- 45,5%	- 19,7%
Limousin	288 301	386 803	373 251	365 617	827 561	1 008 614	1 007 858	741 375	- 0,1%	- 26,4%
Midi-Pyrénées	5 080 557	5 187 509	5 511 103	6 599 032	5 774 399	5 737 348	6 657 203	7 067 868	+ 16,0%	+ 6,2%
Pays de la Loire	10 968 417	11 543 375	10 219 407	11 907 946	11 517 918	13 040 731	13 579 856	14 586 249	+ 4,1%	+ 7,4%
Poitou-Charentes	46 653 470	46 774 022	51 251 692	55 507 869	53 271 886	55 474 463	56 283 221	56 585 924	+ 1,5%	+ 0,5%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	239 431	235 071	247 695	284 180	297 706	301 324	326 966	326 633	+ 8,5%	- 0,1%
Rhône-Alpes	4 373 964	4 389 134	4 499 609	5 524 323	8 262 076	8 555 148	8 861 904	9 243 878	+ 3,6%	+ 4,3%

(Office de l'Élevage - EML)

FABRICATIONS DE FROMAGES DE CHEVRE : DONNEES ANNUELLES

FABRICATIONS REGIONALES HORS PRODUITS DE REPORT :

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	Evol. 06/05
Aquitaine	2 110 907	2 108 835	2 053 958	2 366 670	2 355 782	2 449 486	3 342 669	+ 36,5%
Auvergne	151 630	223 714	202 323	239 867	285 632	298 518	395 631	+ 32,5%
Bourgogne	171 250	87 841	94 024	45 278	46 178	191 060	216 951	+ 13,6%
Bretagne	909 212	974 004	1 015 804	1 117 277	1 277 757	1 285 669	1 336 442	+ 3,9%
Centre	8 009 501	8 586 390	9 149 718	8 629 171	7 666 217	8 025 685	8 371 477	+ 4,3%
Corse	88 953	61 442	64 909	112 773	140 714	140 693	67 737	- 51,9%
Languedoc-Roussillon	207 989	252 688	291 143	332 194	286 119	271 311	224 579	- 17,2%
Limousin	83 712	30 989	34 048	37 367	35 280	33 887	30 873	- 8,9%
Midi-Pyrénées	1 359 138	1 535 059	1 686 779	1 938 145	2 318 807	2 254 699	2 337 695	+ 3,7%
Pays de la Loire	1 260 343	1 555 190	2 016 564	2 309 066	2 356 619	2 501 719	2 721 958	+ 8,8%
Poitou-Charentes	43 620 959	46 633 040	47 969 299	49 571 919	54 917 643	58 296 822	62 277 248	+ 6,8%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	228 999	185 124	226 442	229 189	273 744	244 647	273 167	+ 11,7%
Rhône-Alpes	4 321 757	5 283 777	5 578 366	5 375 941	4 083 829	4 693 939	4 539 677	- 3,3%
	62 524 350	67 518 093	70 383 377	72 304 857	76 044 321	80 688 135	86 136 104	+ 6,8%

(Office de l'Elevage - EML)

FABRICATIONS PAR TYPE DE PRODUIT :

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	Evol. 06/05
Buche	22 044 874	23 804 319	25 207 971	26 720 067	29 653 036	31 599 730	34 300 993	+ 9%
Autres fromages a la piece	8 864 448	9 409 765	9 543 774	9 738 902	9 887 872	10 524 329	10 810 061	+ 3%
Buche à la coupe	6 454 031	7 765 729	8 272 405	8 051 180	8 638 708	9 258 489	9 922 138	+ 7%
Fromages Frais	5 268 999	5 148 599	5 986 642	6 421 125	6 655 027	7 542 569	8 267 905	+ 10%
Type camembert ou boite	4 239 795	4 267 709	4 132 043	3 887 959	3 955 072	3 797 035	3 580 473	- 6%
Crottins	4 406 053	4 880 417	5 023 548	4 884 517	4 281 108	4 446 065	4 446 104	+ 0%
Specialites fromageres a tartiner	3 560 981	4 099 773	4 005 837	4 014 893	4 092 715	4 122 871	4 579 324	+ 11%
Autres	7 421 262	7 773 334	7 855 068	8 142 012	8 590 859	9 114 695	9 980 515	+ 9%
Total	62 260 443	67 149 645	70 027 288	71 860 655	75 754 397	80 405 783	85 887 513	+ 6,8%

(Office de l'Elevage - EML)

FABRICATIONS DE FROMAGES DE CHEVRE : PERIODE DE JANVIER A MARS

FABRICATIONS REGIONALES :

	Janvier à Mars 2000	Janvier à Mars 2001	Janvier à Mars 2002	Janvier à Mars 2003	Janvier à Mars 2004	Janvier à Mars 2005	Janvier à Mars 2006	Janvier à Mars 2007	Evol. Cumul à Mars 06/05	Evol. Cumul à Mars 07/06
Aquitaine	474 182	501 607	462 805	496 618	472 384	558 503	642 318	834 078	+ 15,0%	+ 29,9%
Auvergne	36 164	47 531	43 770	51 828	69 536	66 658	71 016	165 679	+ 6,5%	+ 133,3%
Bourgogne	54 257	20 118	20 991	10 082	10 259	10 259	40 686	50 411	+ 296,6%	+ 23,9%
Bretagne	188 229	209 279	238 665	241 408	277 323	280 573	299 097	295 900	+ 6,6%	- 1,1%
Centre	1 902 210	2 030 077	2 164 211	2 024 492	1 905 868	1 812 994	1 908 266	2 007 445	+ 5,3%	+ 5,2%
Corse	21 262	14 370	14 812	25 322	31 631	31 627	15 487	13 508	- 51,0%	- 12,8%
Languedoc-Roussillon	45 187	53 775	60 832	69 128	65 951	60 082	47 991	49 479	- 20,1%	+ 3,1%
Limousin	25 605	6 880	7 172	7 719	8 072	7 504	6 696	6 837	- 10,8%	+ 2,1%
Midi-Pyrénées	315 030	334 994	347 795	461 114	567 814	504 333	529 384	494 918	+ 5,0%	- 6,5%
Pays de la Loire	317 221	377 756	455 992	554 337	568 261	581 518	583 914	677 063	+ 0,4%	+ 16,0%
Poitou-Charentes	10 145 358	10 842 366	11 344 163	11 710 142	13 006 124	13 554 234	14 499 198	15 459 270	+ 7,0%	+ 6,6%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	59 533	39 127	48 342	43 301	64 822	53 207	58 797	59 226	+ 10,5%	+ 0,7%
Rhône-Alpes	953 895	1 262 635	1 232 565	1 281 319	974 507	1 100 832	1 140 677	1 152 154	+ 3,6%	+ 1,0%
Total cumulé de Janvier à Mars	14 538 133	15 740 515	16 442 115	16 976 810	18 022 552	18 622 324	19 843 527	21 265 968	+ 6,6%	+ 7,2%

(Office de l'Elevage - EML)

Sud-Ouest (Midi-Py. Aquitaine & L-R)	834 399	890 376	871 432	1 026 860	1 106 149	1 122 918	1 219 693	1 378 475	+ 8,6%	+ 13,0%
---	---------	---------	---------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	--------	---------

FABRICATIONS PAR TYPE DE FROMAGE :

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Evol. Cumul à Mars 06/05	Evol. Cumul à Mars 07/06
Buche	5 168 536	5 339 965	5 899 967	6 244 154	6 985 642	7 290 410	7 908 986	8 518 461	+ 8,5%	+ 7,7%
Autres fromages a la piece	1 996 869	2 218 707	2 287 292	2 340 954	2 239 855	2 519 852	2 488 057	2 585 515	- 1,3%	+ 3,9%
Buche à la coupe	1 404 003	1 766 858	1 834 405	1 903 247	1 972 802	2 055 175	2 281 271	2 511 419	+ 11,0%	+ 10,1%
Fromages Frais	1 158 075	1 190 610	1 272 252	1 360 134	1 539 588	1 556 997	1 832 889	2 098 143	+ 17,7%	+ 14,5%
Type camembert ou boite	1 038 210	1 061 584	1 064 371	1 014 623	976 671	982 000	920 577	819 250	- 6,3%	- 11,0%
Crottins	1 133 426	1 235 608	1 217 223	1 150 092	1 078 727	1 008 353	1 082 699	1 044 193	+ 7,4%	- 3,6%
Specialites fromageres a tartiner	815 340	988 528	938 420	965 492	1 011 485	1 045 529	1 044 584	1 361 826	- 0,1%	+ 30,4%
Autres	1 789 355	1 895 669	1 839 230	1 883 818	2 120 787	2 102 345	2 220 223	2 311 072	+ 5,6%	+ 4,1%
Total cumulé de Janvier à Mars	14 503 814	15 697 529	16 353 160	16 862 514	17 925 557	18 560 661	19 779 286	21 249 879	+ 6,6%	+ 7,4%

(Office de l'Elevage - EML)

FABRICATIONS DE PRODUITS DE REPORTS :

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	cumul Mars 2007	Evol. 06/05
Fabrication de caille	6 695 227	9 049 690	9 884 226	10 229 613	7 856 741	11 160 221	12 069 617	3 374 129	+ 8%
Fabrication de lait concentre	2 554 852	1 352 110	76 314	470 302	60 837	278 576	646 369	116 474	+ 132%
Total produits de reports (kg) :	9 250 079	10 401 800	9 960 540	10 699 915	7 917 578	11 438 797	12 715 986	3 490 603	+ 11%

(Office de l'Elevage - EML)

PERIODE DE JANVIER A MARS :

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Evol. Cumul à Mars 06/05	Evol. Cumul à Mars 07/06
Fabrication de caille	1 691 769	2 164 011	2 337 120	2 908 474	1 503 831	2 586 861	2 855 877	3 374 129	+ 10%	+ 18%
Fabrication de lait concentre	118 623	33 686	14 723	104 164	15 251	38 580	138 807	116 474	+ 260%	- 16%
Total produits de reports (cumul au mois de Mars) :	1 810 392	2 197 697	2 351 843	3 012 638	1 519 082	2 625 441	2 994 684	3 490 603	+ 14%	+ 17%

(Office de l'Elevage - EML)

IMPORTATIONS DE PRODUITS INTERMEDIAIRES, EN EQUIVALENT LITRE DE LAIT :

Annee	Caille	Lait Concentre	Lait Liquide Vrac	Total	Evolution
2000	20 019 783	14 970 769	20 634 518	55 625 070	
2001	26 351 031	16 753 936	30 475 978	73 580 945	+ 32,3%
2002	26 960 311	20 795 751	11 036 512	58 792 574	- 20,1%
2003	21 405 678	22 614 384	5 719 027	49 739 089	- 15,4%
2004	21 463 820	24 360 845	5 031 917	50 856 582	+ 2,2%
2005	20 599 663	25 711 387	8 144 377	54 455 427	+ 7,1%
2006	31 705 317	24 415 380	19 984 083	76 104 780	+ 39,8%

(Office de l'Elevage -EML)

Cumul à Mars	Caille	Lait Concentre	Lait liquide vrac	Total	Evolution
2000	4 259 542	4 109 320	5 255 865	13 624 727	
2001	5 892 215	3 879 157	6 336 046	16 107 418	+ 18,2%
2002	5 865 965	3 737 065	3 523 355	13 126 385	- 18,5%
2003	3 831 905	5 951 915	1 135 301	10 919 121	- 16,8%
2004	5 646 585	6 623 689	577 588	12 847 862	+ 17,7%
2005	5 480 258	6 647 897	1 610 341	13 738 496	+ 6,9%
2006	8 788 227	7 134 167	2 539 903	18 462 297	+ 34,4%
2007	13 324 906	6 546 830	7 662 726	27 534 462	+ 49,1%

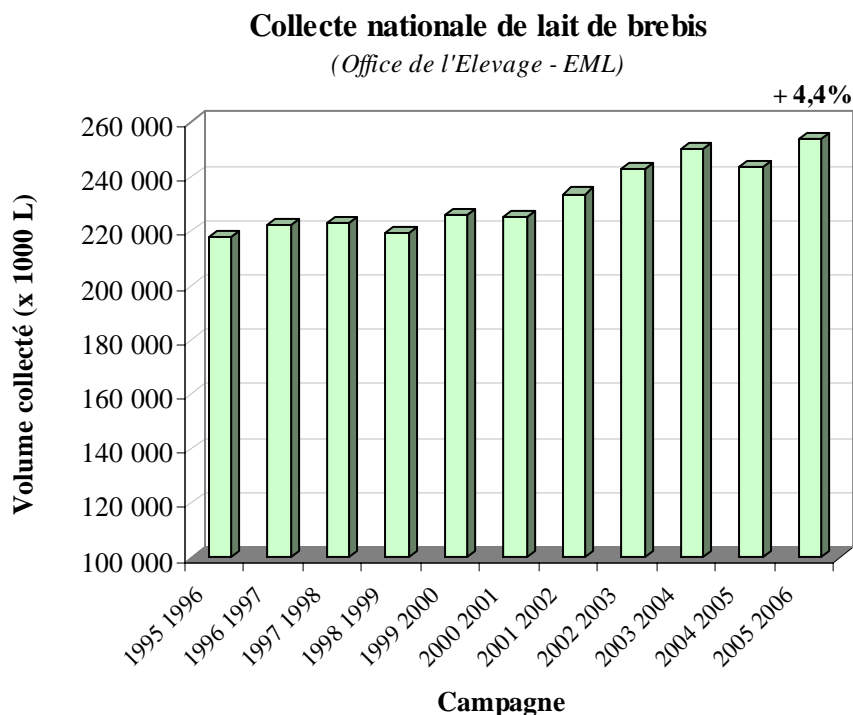
(Office de l'Elevage -EML)

Le lait de brebis

La production de lait de brebis en France sur la campagne 2005/2006 :

La collecte française reprend sa progression en 2005/2006

En France, la collecte nationale de lait de brebis renoue avec la hausse sur la campagne 2005/2006 (octobre 2005 à novembre 2006), avec une progression de 4,4 %, et s'élève ainsi à 254,1 millions de litres, après une campagne 2004/2005 en recul de 2,8 %. La collecte renoue donc avec la dynamique de croissance observée depuis 2001, la campagne 2004/2005 représentant une exception.



Cette progression de la collecte concerne les trois bassins traditionnels de production, et, de façon plus mesurée, la collecte hors bassin.

Le rayon de Roquefort retrouve le niveau de la campagne 2003/2004 :

Avec, sur la campagne 2005/2006, un volume de 184,4 millions de litres, en progression de 4,2 %, la collecte du Rayon de Roquefort a retrouvé son niveau de 2003/2004, après une campagne 2004/2005 marquée par un net recul (- 4 %).

La collecte en Pyrénées Atlantiques augmente fortement :

Sur la campagne 2005/2006, la collecte en Pyrénées Atlantiques augmente très nettement (+ 5,9 %) pour atteindre 47,6 millions de litres¹

La collecte en Corse progresse nettement

Après une campagne 2004/2005 en recul, la campagne 2005/2006 permet en Corse une très nette progression de la collecte (+ 3,9 %) pour atteindre 7,1 millions de litres.²

La collecte progresse aussi hors des bassins traditionnels de production

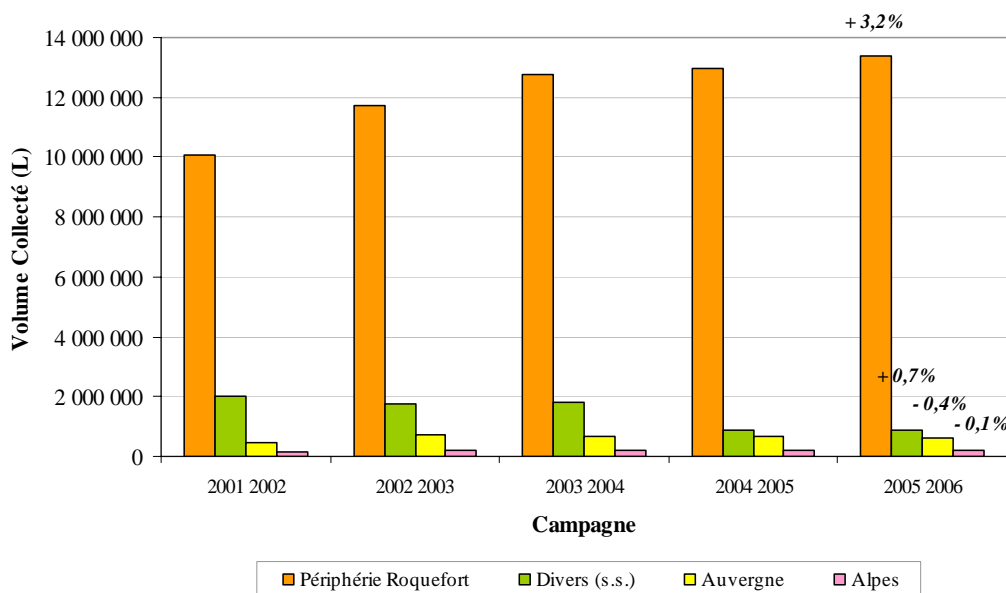
Sur la campagne 2005/2006, cette collecte progresse de + 2,9 % (15 millions de litres) après une campagne en recul, il s'agit certes d'une progression nette, mais en retrait par rapport à la hausse très marquée de 2002 à 2004.

Cette progression hors des bassins de production concerne essentiellement une zone périphérique au bassin de Roquefort (Aveyron, Lozère, Cantal, Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Lot). Dans cette zone, en 2005/2006, la collecte progresse de 3,2 % pour atteindre 13,4 millions de litres, soit près de 84 % de la collecte « hors bassins ».

Les autres zones de collecte hors des bassins traditionnels sont en stagnation.

Collecte de lait de brebis hors des bassins traditionnels de production

(Office de l'Élevage - EML)



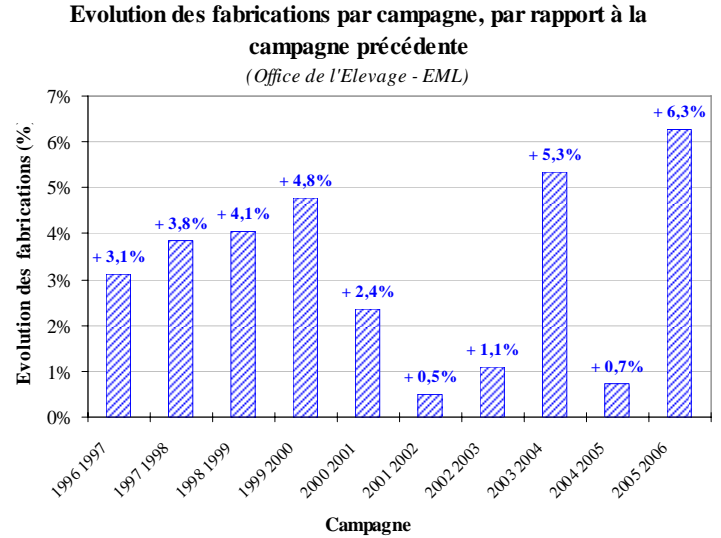
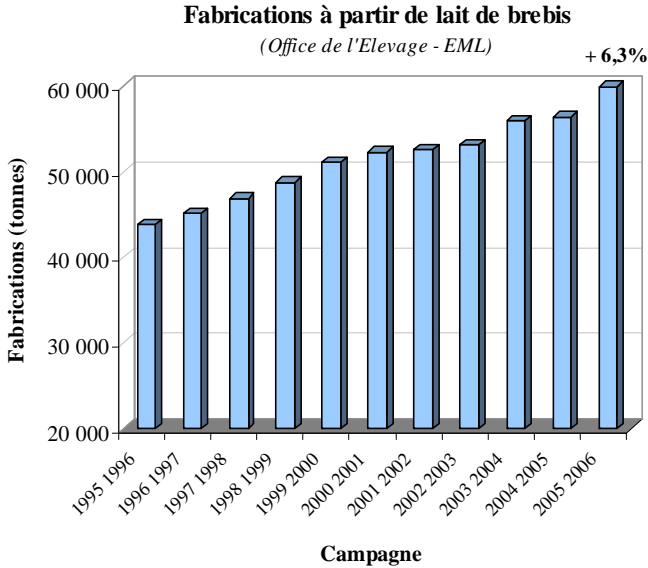
¹ Les données du bassin des Pyrénées Atlantiques ont fait l'objet d'une mise à jour et de l'ajout d'un opérateur à partir de 2005, les comparaisons avec les campagnes antérieures à 2004/2005 ne sont donc pour l'instant pas possibles, dans l'attente de la récupération de l'historique.

² Cette estimation du volume collecté n'est que peu représentative en Corse, du fait d'une sous représentation statistique dans l'enquête mensuelle laitière (liée à la taille réduite des transformateurs). Cependant, la tendance ainsi estimée est relativement significative.

Les fabrications de fromages de brebis sur la campagne 2005/2006

Les fabrications de fromages sont en forte progression

Avec 59 908 tonnes sur la campagne 2005/2006, les fabrications de fromages de brebis poursuivent leur progression, ininterrompue depuis dix ans, avec une hausse de 6,3 %.

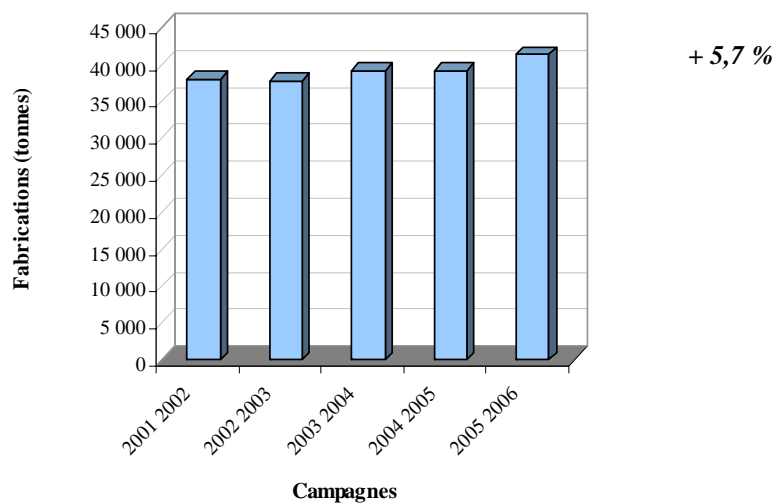


Il s'agit là de la plus forte progression constatée depuis la campagne 1996/1997, et qui succède à une campagne 2004/2005 à la progression très ralentie (+ 0,7 %). Cette progression concerne tous les bassins de production.

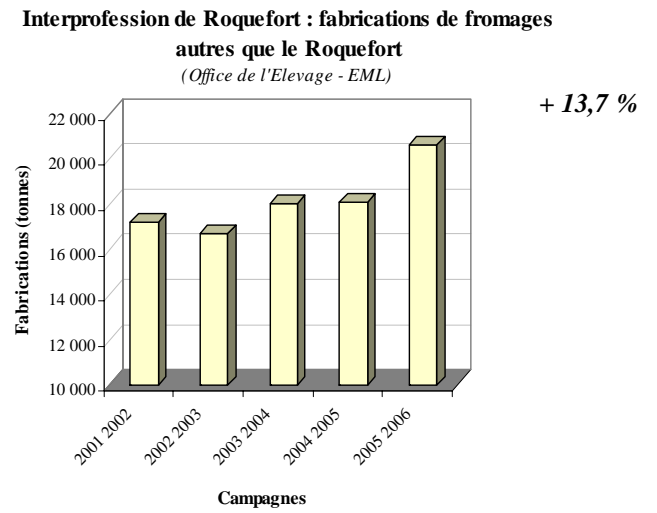
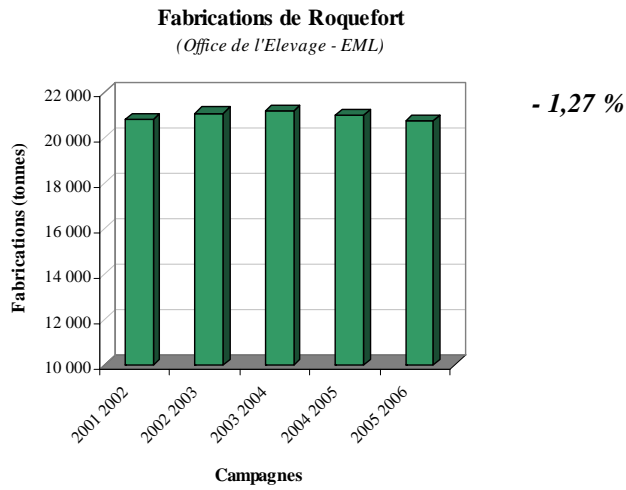
Rayon de Roquefort : une forte progression des produits de diversification

Dans le rayon de Roquefort, les fabrications progressent de 5,7 % (41 291 tonnes). Cette progression porte sur les fromages de diversification (+ 13,7 %, 20 581 tonnes), les fabrications de Roquefort étant en léger recul à 20 710 tonnes.

Fabrications à partir de lait de brebis : Rayon de Roquefort (Office de l'Élevage - EML)



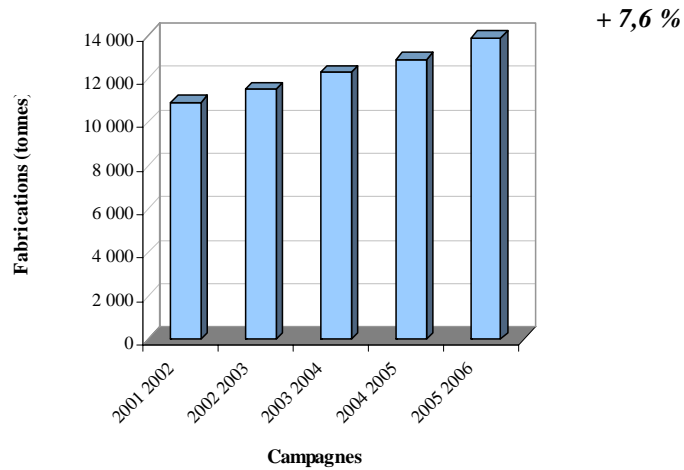
Les fromages de diversification représentent ainsi désormais la moitié des volumes fabriqués dans le Rayon.



Pyrénées Atlantiques : poursuite de la progression des fabrications

Dans les Pyrénées Atlantiques, les fabrications continuent de progresser à un rythme soutenu (+ 7,6 %, 13 871 tonnes), dans la poursuite de la dynamique des années précédentes (entre + 4,5 et + 6,8 % par an depuis 2002) atteignant même la plus forte progression depuis 2001. Le déficit du bassin a donc tendance à s'accroître malgré la forte progression de la collecte, pour atteindre près de 14 millions de litres.

Fabrications à partir de lait de brebis : Pyrénées Atlantiques
(Office de l'Élevage - EML)



Corse

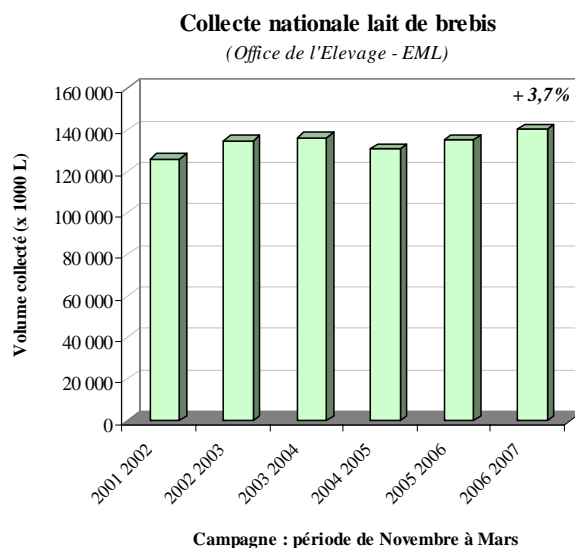
En Corse, les fabrications augmentent de 1,9 % (1 700 tonnes, hors transformation fermière).

Hors de ces trois bassins, les fabrications augmentent aussi de façon très nette (+ 8,1 %, 3 000 tonnes).

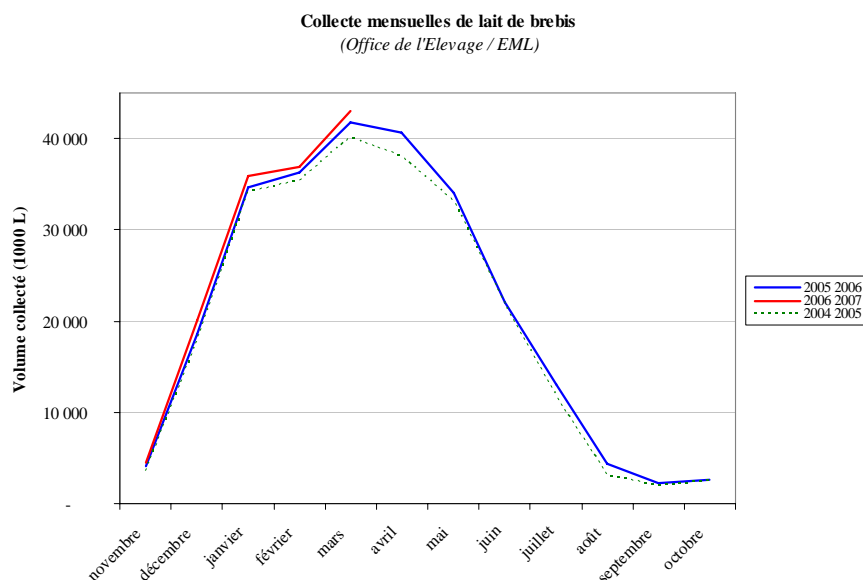
La campagne 2006/2007 :

Une collecte en nette augmentation sur le début de la campagne :

Sur les cinq premiers mois de la campagne 2006/2007 (*novembre 2006 à mars 2007*), la collecte de lait de brebis en France progresse de 3,7 %, pour représenter 140,2 millions de litres, soit cinq millions de plus que sur la même période de la campagne précédente.



La collecte de lait de brebis augmente régulièrement sur les cinq mois observés, selon la même dynamique que lors de la campagne 2005/2006.



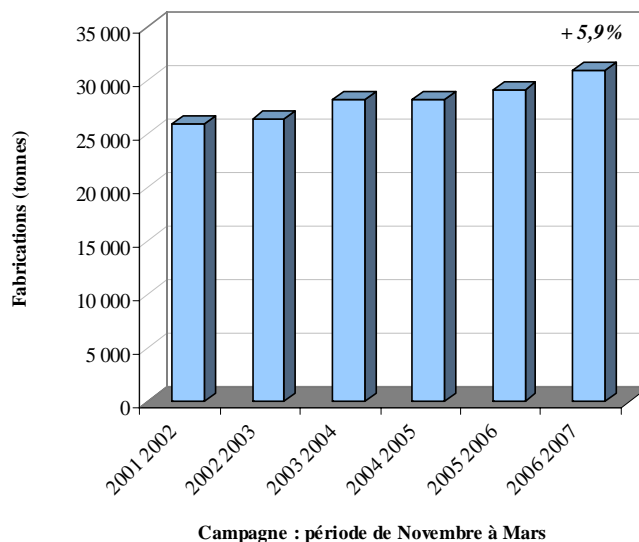
Cette collecte augmente de façon comparable sur les trois bassins de productions :

- Dans le Rayon de Roquefort, les volumes collectés atteignent 99,8 millions de litres (+ 3,7 millions de litres ; + 3,8 %).
- En Pyrénées Atlantiques, la collecte est de 28 millions de litres (+ 0,9 million de litres ; + 3,2 %).
- C'est la collecte Corse qui montre la croissance la plus importante, avec 4,3 % (4,2 millions de litres), cette progression étant plus forte sur le début de la campagne.
- Hors des bassins traditionnels de production, la croissance est légèrement inférieure, à 2,9 % (8,2 millions de litres).

Des fabrications qui poursuivent leur dynamique :

Les fabrications de fromages de brebis avaient progressé de 6,3 % sur l'ensemble de la campagne 2005/2006, elles poursuivent cette dynamique sur le début de la campagne 2006/2007, avec une croissance de 5,9 % sur cinq mois.

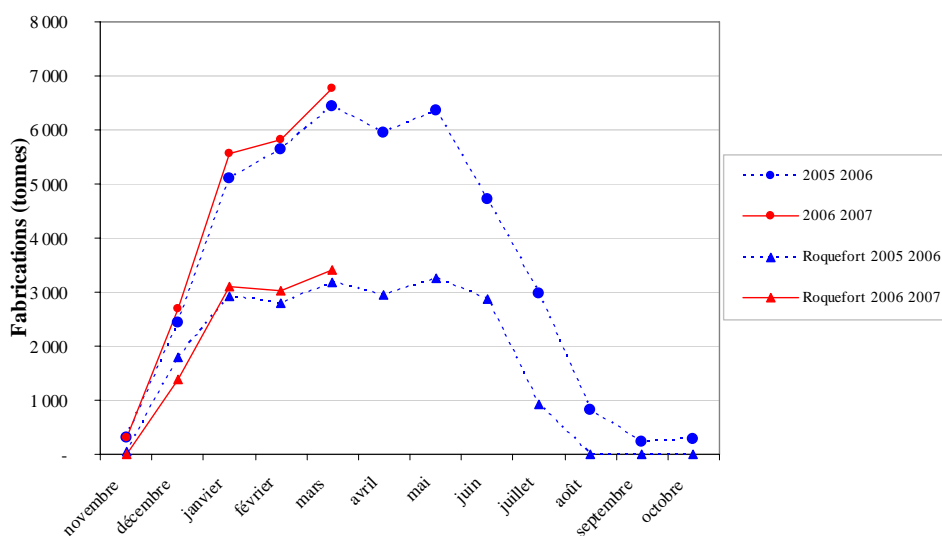
Fabrications à partir de lait de brebis : total France
(Office de l'Elevage - EML)



Ces fabrications représentent un volume de plus de 30 850 tonnes, soit 1 700 tonnes de plus que sur la même période de la campagne précédente. Tous les bassins sont en croissance, à des degrés divers.

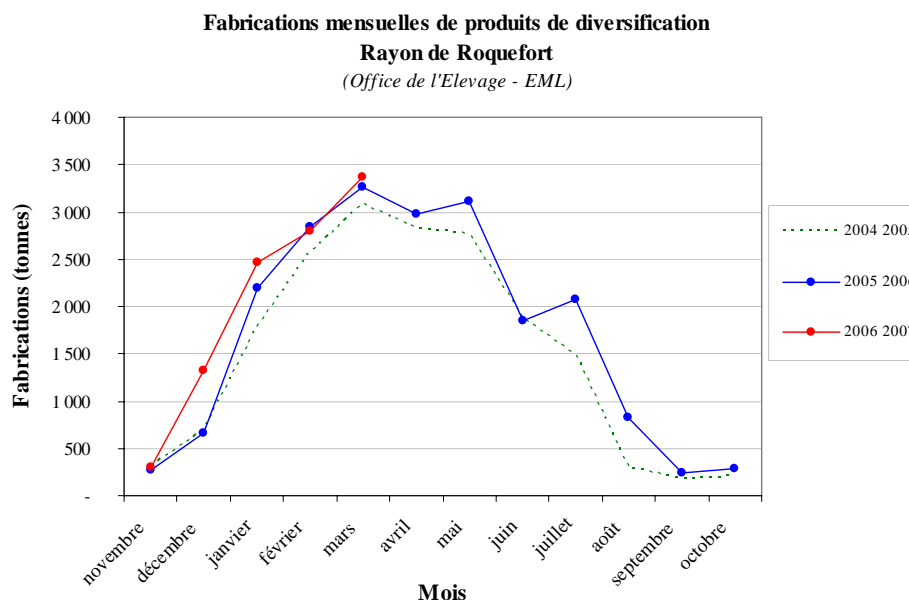
Le Rayon de Roquefort montre une croissance forte, avec une progression de 6,1 %, soit 1 200 tonnes de plus que sur la même période de la campagne 2005/2006 (*volume total fabriqué, tous fromages confondus : 21 150 tonnes sur 5 mois*).

Fabrications mensuelles Interprofession de Roquefort
(Office de l'Elevage / EML)



Les fabrications de Roquefort ne progressent que légèrement (+ 1,7 %, 10 900 tonnes). Ces fabrications étaient en effet en très net recul sur le mois de décembre (- 23 % ; différentiel de 400 tonnes), mais trois mois très dynamiques (*au-delà de + 6 %*) ont permis de rattraper ce retard.

Ce sont principalement les fromages de diversification qui tirent les fabrications dans le rayon de Roquefort. Ceux-ci avaient déjà très fortement progressé sur la fin de la campagne 2005/2006 (+ 39 % en juillet, + 171 % en août... pour une progression de 1 200 tonnes en quatre mois). Cette dynamique se prolonge donc sur le début de la campagne 2006/2007, avec une progression de 11,2 % sur le total des cinq premiers mois, pour un volume de 10 250 tonnes, soit un supplément de 1000 tonnes. Cette progression s'estompe cependant sur les deux derniers mois.



En Pyrénées Atlantiques, les fabrications progressent de 5,8 % (7 200 tonnes, 400 tonnes de plus que sur la campagne précédente). Cette progression est répartie sur les cinq mois, et s'inscrit dans la continuité des campagnes précédentes.

En Corse, la tendance est à la stabilité, avec des volumes très proches de ceux de la campagne précédente (900 tonnes hors transformation fermière, chiffre probablement sous-estimé).

Hors de ces bassins de production, les fabrications progressent nettement (+ 8 %) pour représenter 1 600 tonnes (soit 120 tonnes de plus).